



**RETOUR EN IMAGES**

LUMIÈRES À LA FÊTE



**MUSEUM**

FASCINANTS FÉLINS



**PORTRAIT**

NICOLAS PLAIN

# Gre. mag

n° 28

JANVIER  
FÉVRIER  
2020

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**PATRIMOINE**

## Les lieux emblématiques

# sommaire

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ILS FONT GRENOBLE P.04

**Anouchka Michard • Ibrahim Dabré ou 2.2.6 • Hasni Bekheira • Aneymone Talalua • ben.bert**

### LES ACTUALITÉS P.06

**Mobilités : tous en selle ! • Case-mate 2020 • Mangez Bio : nouveaux locaux • Le dispositif d'hébergement du Rondeau • La plateforme Budget • Le projet GrandAlpe • La ferme urbaine...**



© Alan Fischer

### LES ACTUS EN PHOTOS P. 12

**Regards sur les marchés et les lumières de Noël**

### LES QUARTIERS P. 28

**Bajatière : un voyage dans l'Histoire • L'atelier Greuze • Delfino, l'artiste maison • À l'Abry de l'ennui • Nouveaux locaux pour les Restos du Cœur • Le Pôle associatif Châtelet • Le square Waldeck-Rousseau réaménagé • Bienvenue à bord de l'Écoutille • Croquis de quartier : Abry...**

### TRIBUNES POLITIQUES P.36

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.14

**Le recyclage : les Grenoblois-es ont de la ressource**



## Le dossier P.16

**Grenoble : des lieux racontent son histoire**

© AMAG - LST\_00092

### LE DÉCODAGE P.22

**Les 75 ans de la libération des camps • Vox, le nouveau mobilier urbain • Le label Bienvenue Bébé • Mieux connaître les perturbateurs endocriniens • De nouveaux noms pour les parkings • Budget participatif : sixième édition...**

### ZOOM SUR... P.26

**Civisme : Grenoble leur dit merci !**



**Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur Gre-mag.fr**

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.40

**Le nouveau spectacle de Bouba Landrille Tchouda • Le Maudit Festival • Vivian Maier à l'honneur • Macbeth au théâtre Prémol**

### CHRONIQUE DES SPORTS P.42

**Interview croisée Laura Tarantola - Bastien Auzeil • Portrait de Laura Meignan • les 25 ans du CAF Grenoble-Oisans**

### HISTOIRE DE... P.42

**L'expo Fascinants Félines au Muséum**

### LE SAVIEZ-VOUS ? P.44

**Un Mounier peut en cacher un autre**

### EN PRATIQUE P.45

**Rentrée scolaire 2020-2021 • La campagne de recensement 2020 • Numéros utiles**



© Jean-Sébastien Faure

### UN PORTRAIT P.47

**Nicolas Plain**

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

# 3 questions à Éric Piolle



Auriane Poillet

“

**Grenoble a été reconnue Ville d'art et d'histoire, c'est une fierté.**

”

## L'année 2020 démarre, que souhaitez-vous aux Grenobloises et aux Grenoblois ?

Déployez toute votre énergie ! Grenoble bouillonne d'initiatives et d'envies, individuelles et collectives : les Grenobloises et les Grenoblois sont exigeants... Et ils ont raison ! Notre ville est exceptionnelle par son histoire, son environnement, par le goût qu'elle porte à avoir un temps d'avance, dans tous les domaines. Ces qualités ont besoin de l'énergie de chacune et de chacun pour se concrétiser et durer dans le temps. Bien sûr, dans cette période d'incertitudes et de doutes, la Ville et la Métropole de Grenoble sont à leurs côtés pour protéger des précarités et activer ce potentiel commun... En 2020 aussi !

## Gre.mag consacre son dossier aux lieux emblématiques de notre ville. Grenoble est une ville de patrimoine ?

Grenoble a poussé dans un lieu emblématique : les Alpes, elles sont notre magnifique décor ! La formule de Stendhal dit qu'il y a une montagne au bout de chaque rue. C'est vrai... Mais cela ne doit pas éclipser notre patrimoine et les trésors qu'il abrite. Grenoble a été reconnue Ville d'art et d'histoire, c'est une fierté car au détour d'une rue, sur une place, dans un parc, Grenoble regorge de merveilles. De toutes les époques, de tous les styles, de toutes les cultures, nous avons la chance d'avoir ces lieux emblématiques à portée de la main. Des témoins de notre histoire. Des repères pour notre avenir. Parcourir Grenoble, comme nous y invite Gre.mag, c'est découvrir ces lieux qui font vivre le Grenoble que l'on aime.

## Grenoble a l'image d'une ville nouvelle alors qu'elle est millénaire ! Comment expliquez-vous ce décalage ?

Grenoble se réinvente en permanence. Grenoble est entrée dans la modernité pour accueillir les Jeux Olympiques d'Hiver de 1968. Des quartiers entiers sont sortis de terre, comme le Village Olympique et, quelques années plus tard, la Villeneuve, dans un parc formidable. Grenoble, c'est aussi la Cularo antique et la Gratianopolis médiévale : toutes deux se rappellent à nous lors des travaux publics dans le cœur historique de la ville ! À quelques mètres sous nos pieds, tout est encore là ! Grenoble s'est réinventée pendant des siècles en élargissant progressivement ses murailles et fortifications, de plus en plus espacées, jusqu'à ce qu'elles disparaissent complètement, à part quelques traces ici et là. Grenoble est devenue elle-même en prenant le temps de faire tomber ses propres murailles. Quel beau message !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain, BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsable de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Sonia Bazaoui, Annabel Brot, Cécile Caire, Richard Collier, Emde, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Anne Maheu, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Nabil Bouguerra, Fabrice Hernandez, Iché, Nicolas Plain, Freepik

Photo de couverture : Sylvain Frappat

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot  
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura  
Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium  
Impression : Imaye Graphic  
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48  
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : ADTC\_VE\_BAJA, Marie B, Hasni Bekheira, Ben Bert, Caroline Bragé, Maelène Castella, Ibrahim Dabré ou 2.2.6, Bernadette Henuset, la bibliothèque municipale de Grenoble, L'Aviron grenoblois, Benoît Le Brun, le CAF, le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble, le Musée d'histoire naturelle de Lille, le Musée Dauphinois, les

Archives Municipales et Métropolitaines de Grenoble, Anouchka Michard, Charles Odru, Nicolas Plain, José Rodriguez, la Sale Gosse, Loïc Scalisi, Aneymone Talalua, Mirella Youness

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux. Magazine composé en typographie Open Source. Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage : 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



## Anouchka Michard

### Papesse du lien

Anouchka Michard est l'une des cinq lauréates du prix « Talents des Cités 2019 », décerné par le Ministère de la cohésion des territoires, parmi 409 candidatures nationales. Une formidable reconnaissance pour La Papothèque, un lieu que cette professionnelle du milieu médical a créé il y a trois ans dans le quartier du Lys-Rouge. Cet espace de vie, d'activités et de petite restauration donne une place centrale à nos aînés et au lien intergénérationnel. « *Notre projet social est la lutte contre l'isolement et la perte d'autonomie des personnes âgées. Nous menons une veille sur elles au quotidien, dans le quartier. Une situation prise en charge plus tôt peut éviter l'arrivée précoce de leur dépendance* », exprime la citoyenne engagée. Pour cela, elle propose à la jeunesse de s'impliquer dans cette attention quotidienne. À titre d'exemple, chaque semaine, des jeunes en service civique vont au domicile des seniors du quartier, et font le chemin avec eux jusqu'à la Papothèque, « *sans qu'elles aient peur de tomber* ». C'est la Papopédibus. « *Mon projet social réussit quand je vois que tout le monde papote ensemble* », précise-t-elle. Anouchka espère obtenir des financements pour aller plus loin avec un projet de Papovélobus. Avec ce concours remporté, la Papothèque bénéficie d'un parrainage avec Radio France pour une meilleure visibilité, et d'un accompagnement pour son développement et la recherche de mécénats. ■ JF

**i Pour découvrir les nombreuses activités de la Papothèque : [lapapothèque.org](http://lapapothèque.org)  
Contact : 23 ter, rue Anatole-France -  
Facebook : La Papothèque**



© Auriane Poillet

## Ibrahim Dabré ou 2.2.6

### Rap aux ondes apaisantes

Rappeur aux sonorités afro-beat et afro-pop, Ibrahim Dabré a foulé la scène de la Belle Électrique en novembre dernier, en première partie d'Oxmo Puccino. Dès l'école, le jeune Burkinabè préparait son destin d'artiste-musicien. « *J'écrivais sur mes carnets de cours, sur la vie quotidienne, sur ce qui pouvait nuire à notre jeunesse... À l'époque, à Ouagadougou, je dénonçais le fonctionnement du gouvernement, la dictature sous couverture démocratique* », raconte-t-il. Fasciné par le rap américain, il forme le groupe K-ravane avec Salfo Ouedraogo, un duo aux influences hip-hop. En 2001, les deux rappeurs enregistrent leur premier album, *Viima ka yanga*, dont le single éponyme résonne encore à Ouaga. Arrivé à Grenoble en 2011, Ibrahim écrit sa nouvelle carrière musicale en solo, sous le nom de 2.2.6, en référence à l'indicatif téléphonique de son pays natal. L'auteur-interprète s'exprime en français, avec une touche incontournable de dialecte africain. « *Je n'existerais pas sans ce rappel à mes origines* », confie-t-il. Aux abords des thèmes qu'il explore dans son album *Intégrité* sorti en 2018, il a à cœur de transmettre des messages sensibles « *pour apporter un apaisement et de la chaleur humaine aux personnes qui vivent des choses difficiles, dans le quotidien* ». Son dernier clip, *Allumé*, est à découvrir sur sa page Youtube (226 Officiel). Et un prochain album est en projet... ■ JF

**i Facebook : 2.2.6 ou Ibrahim Dabré  
Youtube : 226 Officiel**



© Alain Fischer

## Hasni Bekheira

### Coiffeur de rue

Tout a commencé à Teisseire en 1992 alors que le jeune Hasni Bekheira reçoit sa première tondeuse électrique. « *J'ai tout de suite coiffé un ami. C'était ma première coiffure et je ne me suis plus jamais arrêté* », raconte-t-il. Depuis, l'homme, âgé aujourd'hui de quarante ans, coupe gratuitement les cheveux des plus démunis. Après trois ans de congé parental, le coiffeur de rue décide d'intégrer les maraudes de l'association Aidons-les 38, aujourd'hui disparue. « *Quand j'ai intégré l'équipe, j'avais le projet d'apporter plus que des boissons chaudes et du textile* », indique Hasni Bekheira, animateur de métier. « *J'ai commencé à tisser un lien avec ce public qui a accepté que j'entre dans son intimité. Ces gens-là ont pu se confier. C'est dur pour moi d'entendre et de voir des choses tout en sachant que je n'ai pas assez de pouvoir et de liberté pour les aider, socialement et administrativement.* » Le coiffeur bénévole coiffe les gens dans les rues de Grenoble, à l'association Point d'eau, au Fournil, à la Fraternité Teisseire, à l'unité de soins palliatifs LAM (Lits d'Accueil Médicalisé) du CCAS et lors de ses voyages à Istanbul, en Allemagne ou à Palerme. « *C'est un mix de toute ma vie, une expérience que je ne lâcherai pas. Ça va dans le sens du vivre-ensemble et ça n'a pas de prix.* » ■ AP

📍 Instagram : @street\_coiff



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

## Aneymone Talalua

### Mouvement perpétuel

Aneymone Talalua ne tient pas en place. À quatorze ans, sa passion pour le sport l'a amenée à se positionner en haut du classement. Gymnaste pendant sept ans, la sportive a opéré un virage à 180° en intégrant le top 5 France en lancer de marteau et en devenant championne régionale de lancer de javelot. Tout juste un an après sa découverte de ces disciplines ! Elle lance le marteau à 45 mètres et pour cause. La jeune fille se rend quatre fois par semaine au stade Bachelard pour s'entraîner à l'athlétisme. « *Je viens d'une famille de sportifs. Dès qu'on a du temps libre, on fait du sport, notamment du rugby*, raconte-t-elle. *J'aime aussi le sport au collège, comme le volley ou le basket que l'on pratique cette année. Je ne peux pas rester immobile et je ne vois pas ma vie sans le sport. Le lancer de marteau reflète mon image. Ça me plaît car la force fait partie de mon caractère.* » Une discipline peu connue par ses camarades de son âge. La quinzaine de ses coéquipières sont d'ailleurs toutes âgées de 20 à 30 ans. Cette année, la jeune athlète souhaite s'initier au disque et se consacrer un peu plus au javelot. ■ AP

## ben.bert

### Croqueur d'instant

Avec son carnet, son stylo et la petite boîte d'aquarelle qu'il a toujours sur lui, ben.bert aime croquer le monde qui l'entoure. « *J'habite vers le cours Berriat et je réalise souvent des dessins du quartier, de ses petites échoppes comme de ses habitants.* » Il a par exemple exposé cet automne à La Frise des croquis de la vie du restaurant qu'il avait créés sur place. « *J'aime saisir l'instant sur le vif, les attitudes, les postures... Je dessine aussi des groupes en concert ou en répétition, comme le Big Ukulélé Syndicate avec qui j'ai un projet de livre illustré. Et je proposerai un concert dessiné avec le jazzman grenoblois Laurent Courtois en mars.* »

Depuis 2003, ben.bert travaille également comme illustrateur indépendant pour des journaux, principalement sur le thème de la montagne et l'escalade, « *avec une approche tournée sur la préparation et les coulisses plutôt que la performance, car je m'intéresse surtout à la dimension humaine.* » ■ AB



© Alain Fischer



© ADTC-VE-Bajart

## mobilité

### Tous en selle !

Envie d'apprendre ou de se remettre au vélo en toute sécurité ? Toute l'année, l'ADTC-Se déplacer autrement organise des cours de vélo pour adultes.

L'ADTC-Se déplacer autrement est une association qui fait la promotion des transports alternatifs à la voiture en ville. Parmi ses activités, des formations pour apprendre ou se perfectionner au vélo, en petits groupes, et encadrées par des éducateurs vélo. Le matériel (vélo, casque et gilet) est mis à disposition par l'association.

La formule « premiers coups de pédales » s'adresse à ceux qui n'ont jamais ou très peu fait de vélo. « On commence par la draisienne pour apprendre à trouver l'équilibre puis très vite, on passe au freinage car c'est souvent la vitesse qui fait peur, explique Basile Diaz, éducateur mobilité vélo. On travaille ensuite la direction, la propulsion et on termine par une ou deux sorties en ville. On allie la pratique à des expli-

cations sur la sécurité et le Code de la route : les panneaux, les consignes pour circuler quand il pleut... »

#### Conforter sa pratique

L'association propose aussi des stages de « remise en selle » pour les personnes qui ont besoin de conforter leur pratique du vélo en ville. « L'accent est mis sur la pratique en milieu urbain : positionnement par rapport aux voitures, où se situent les angles morts des autres véhicules... Ceci en retravaillant le contrôle du vélo : freinage, changement de vitesse... pour permettre aux cyclistes de s'insérer dans la circulation en toute sécurité. »

■ Annabel Brot

📍 **ADTC-Se déplacer autrement : 5, place Bir-Hakeim - 04 76 63 80 55 [www.adtc-grenoble.org](http://www.adtc-grenoble.org)**

## culture

### Casemate 2020 : une nouvelle fabrique

Le 5 décembre dernier, le projet de rénovation de La Casemate, bâtiment accueillant le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI), a été dévoilé. Le chantier intervient suite à l'incendie volontaire en 2017.

Située place Saint-Laurent, cette association fondée en 1979 consiste à « diffuser et promouvoir la culture scientifique auprès de tous les publics », à travers des expositions interactives pour petits et grands, des ateliers, rencontres et événements, un Fab Lab, etc. Le projet offrira un nouvel aménagement du 1<sup>er</sup> étage, avec une

galerie constituée de pièces en enfilade, séparées par des grandes vitres, pour que leur intérieur soit visible en chaque point. L'accès se fera par un escalier extérieur côté ville comme habituellement, et par un ascenseur intérieur. Les visiteurs seront accueillis dans un espace convivial et une conciergerie. Puis, ils pourront déambuler dans la galerie et découvrir les ateliers Open Labs, le showroom et des espaces modulables. Une extension de l'étage est prévue avec une salle polyvalente de 100m<sup>2</sup>, et une terrasse extérieure donnant sur la rue Saint-Laurent. Les travaux, estimés à 1 million d'euros, sont financés par le crowdfunding lancé



© La Casemate

Cette « fabrique de curiosités » rénovée est signée par les architectes Natacha Peruccio, Dominique Marcon et Jean-Marc Aufaivre.

suite à l'incendie, et les collectivités territoriales : la Région, le Département, la Métropole et la Ville de Grenoble, propriétaire des lieux. Inauguration prévue courant 2020. ■ JF



© Auriane Pollet

**marché d'intérêt national**

# Mangez Bio Isère inaugure ses nouveaux locaux

**Situé au Marché d'Intérêt National (MIN) depuis fin 2016, Mangez Bio Isère déménage quelques box plus loin sur une surface plus grande. Au total, 480 m<sup>2</sup> de stockage frais et d'épicerie et 200 m<sup>2</sup> de bureaux leur sont dédiés.**

Mercredi 27 novembre, les douze salariés de la structure ont inauguré les lieux lors d'une journée portes ouvertes. Depuis quatorze ans, la plateforme a choisi le créneau de la restauration professionnelle, et surtout collective, avec des livraisons de produits bio et locaux provenant d'une soixantaine de producteurs et de transformateurs. Environ 50 % de son chiffre d'affaires est issu des livraisons auprès des scolaires, de la petite enfance et du médico-social. Avant d'être servis dans les assiettes, les produits sont acheminés au MIN deux à

trois fois par semaine où ils sont stockés pendant 48 heures au maximum. Avec une quarantaine de départs par jour, dont environ 20 % à vélo, notamment par la coopérative grenobloise Tout à vélo, la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) souhaite structurer la vingtaine de plateformes Mangez Bio du territoire français. L'objectif est donc de « continuer à progresser », selon son président Franck Rousset, et de « prendre part à la transition alimentaire qui s'annonce dans les années à venir ». ■ AP

**i** [mangezbioisere.fr](http://mangezbioisere.fr)

**événement**

# Une petite reine pour un grand tour

La dix-septième étape du 107<sup>e</sup> Tour de France s'élancera de Grenoble ! Le 15 juillet prochain sera donné le top départ de l'une des étapes phares de ce grand rendez-vous estival. 168 kilomètres attendent les coureurs, avec une arrivée à 2 304 mètres au col de la

Loze à Méribel, en Savoie. Mais ils devront avant cela parcourir les 107 kilomètres les séparant du col de la Madeleine, qui culmine à près de 2 000 mètres, avant d'affronter une dernière ascension de montagne longue de 21,5 kilomètres et certains passages à 20 %. À quatre jours de l'arrivée sur les Champs-Élysées, cette étape pourrait s'avérer décisive pour la victoire au classement général. ■ CC



**logement**

# Le Haut-Bois fait le plein d'énergie

Ce début d'année marque aussi celui d'un projet qui fera date. Dans l'éco-quartier Flaubert, le bailleur social Actis a lancé le chantier du bâtiment le Haut-Bois en novembre dernier. Cet habitat collectif accueillera 56 logements sociaux, au sein de deux blocs de 5 et 9 niveaux.

© Actis



Après deux années de recherche et de développement, cette opération fait une association innovante de plusieurs critères : une hauteur de 9 niveaux, une infrastructure composée de 1 500 m<sup>3</sup> de bois, la prise en compte du risque sismique et une autonomie en énergie (ou presque) avec label Bâtiment Passif. En cela, le Haut-Bois est une première en France. Pour sa construction, l'approvisionnement en bois favorisera la filière bois locale : 15 % du bois proviendra de Varcis (Isère), 15 % des Vosges, et le reste des Alpes. Les futur.es résident.e.s seront accompagnés pour optimiser les apports et économies en énergie, à l'usage. ■ JF

**i** [hautboisactis.wixsite.com/haut-bois](http://hautboisactis.wixsite.com/haut-bois)

urbanisme

## Place à GrandAlpe !

Le projet « GrandAlpe » - appelé initialement Centralité sud - amorce en ce début d'année une première étape de travaux, dans le secteur de Grand'Place. Il s'agit de la démolition de l'auto-pont situé sur l'avenue Marie-Reynoard.

Pour rappel, le projet GrandAlpe s'étend sur un territoire de 400 hectares, sur les communes de Grenoble, d'Echirolles et d'Eybens. Son objectif est de revitaliser cet espace construit dans les années 1970, pour en faire un lieu de vie agréable, notamment avec une



© Thierry Chenu / Sywain Frappat

déclinaison du concept de « ville-parc ». La démolition de l'auto-pont fait partie des composantes de ce programme. Elle permettra de lancer l'aménagement d'un grand espace public devant le centre commercial Grand'Place, de dégager la vue vers les massifs et de mieux

relier le nord et le sud du territoire. À sa place, une nouvelle rue sera aménagée, avec un large espace piéton faisant la part belle au végétal et aux modes actifs (vélo). Les travaux démarreront dès le printemps 2020. ■

social

## Le Rondeau : le choix de l'accueil et de l'hospitalité

**Créé fin 2014, le dispositif d'hébergement du Rondeau est devenu un élément essentiel de la politique d'accueil de Grenoble. Pour de nombreuses personnes, il donne l'accès à un vrai toit, un cadre de vie et un accompagnement adapté, véritables points de départ pour entreprendre des démarches d'insertion et trouver des solutions pérennes.**

Réservé à l'origine aux gens du voyage (et inscrit au schéma départemental des gens du voyage 2018-2024), le Rondeau a bénéficié d'aménagements solides et durables (chalets aménagés, points d'eau) sur une partie de son terrain de 4 500 m<sup>2</sup>. Ces installations, destinées à répondre aux besoins des personnes précaires vivant dans la rue, s'inscrivent dans la volonté de la Ville de proposer des solutions aux conditions de vie particulièrement instables et désastreuses d'un grand nombre d'adultes et d'enfants, la plupart du temps immigrés. Une politique d'accueil social qui ne fait pas partie des missions obligatoires d'une commune, et que Grenoble a pourtant

choisi de mettre en place, constatant la nécessité et l'urgence d'une intervention humanitaire, faute d'une action adaptée de la part de l'État.

### Accompagnement personnalisé

Pour Alain Denoyelle, adjoint à l'Action Sociale, ce lieu d'accueil est avant tout une réponse à l'urgence : « *Les personnes hébergées au Rondeau sont issues de squats, d'évacuations, ou orientées par le 115.* » L'objectif de ce dispositif placé sous la responsabilité du CCAS de Grenoble se situe au-delà d'un simple hébergement momentané : une équipe, composée de deux travailleurs sociaux et d'un veilleur de nuit, met en place les

conditions nécessaires pour développer un accompagnement personnalisé et l'accès aux droits. « *De nombreuses associations interviennent, que ce soit pour la fourniture aux vêtements, l'aide au devoir et la banque alimentaire.* »

### Hébergement pérenne

Aujourd'hui, ce sont 130 personnes, dont 20 ménages, qui sont accueillies au Rondeau. Une capacité d'accueil, certes limitée en regard du nombre de personnes concernées, qui démontre pourtant « *qu'on peut faire de l'hébergement pérenne de qualité* » et l'importance de développer les structures de ce type.

■ Richard Collier

## surendettement

# Plateforme budget : un savoir-faire labellisé

Lutter contre le surendettement des ménages et ses conséquences catastrophiques, aussi bien sociales, économiques que psychologiques, fait partie des missions du CCAS de Grenoble depuis de nombreuses années.

Avec sa Plateforme Budget, la Ville dispose d'un outil pertinent permettant à tous les Grenoblois-es rencontrant des difficultés financières de trouver des solutions adaptées à leurs situations. L'intérêt de ce dispositif repose sur sa capacité à mettre en place des accompagnements personnalisés. Il s'agit non seulement de prévenir et traiter le surendettement, mais aussi de venir en aide à ceux et celles qui rencontrent temporairement des difficultés financières. Des conseils sont donnés aux personnes qui le souhaitent. Des médiations avec des banques peuvent être également mises en place et des connexions avec des organismes tels que GEG sont possibles afin de lutter contre la précarité énergétique. La pertinence de cette approche doit beaucoup à la prise en compte de multiples facteurs pour mettre un terme à

des difficultés économique et à la volonté de prévenir et de sensibiliser.

### Mieux faire connaître ces services

Un savoir-faire, ou plutôt savoir-comprendre et savoir-écouter, désormais reconnu au-delà de l'Y grenoblois... En effet, dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt national relatif au label Points Conseil Budget, la candidature de la plateforme budget du Pôle Inclusion Financière du CCAS a été retenue par la Direction Régionale et Départementale de la Cohésion Sociale Auvergne-Rhône-Alpes. D'où une labellisation qui apportera une subvention annuelle de 15 000 euros sur trois ans et permettra ainsi de faire connaître aux Grenoblois-es l'offre de service d'un Point Conseil Budget. ■ RC

[grenoble.fr/demarche/380/659-la-plateforme-budget-point-d-accueil-et-de-conseils.htm](https://grenoble.fr/demarche/380/659-la-plateforme-budget-point-d-accueil-et-de-conseils.htm)



Marianne Cohn, résistante et poétesse, assassinée par la Gestapo en 1944.

© Collection MRDI - 98402-01

## plan écoles

# L'école Marianne-Cohn fait sa rentrée

Cette école élémentaire de 10 classes a été construite pour répondre à la demande scolaire qui s'est accrue dans le secteur Hoche, notamment avec l'arrivée des logements de la Caserne de Bonne. Au 19, rue Hoche, elle jouxte ainsi l'école maternelle Jules-Verne, avec vue et cour ouvertes sur le parc Hoche. Elle comprend aussi deux salles d'activités, un restaurant scolaire, un terrain de basket extérieur et une salle polyvalente avec accès indépendant pour des activités du quartier. L'ensemble sera ouvert à l'usage scolaire dès le 1<sup>er</sup> juin 2020. Pour équilibrer la répartition des élèves, en cohérence avec les autres écoles du secteur, un périmètre d'affectation a été élaboré avec les équipes pédagogiques des groupes scolaires alentour, les Unions de quartier et le CCI du secteur 2. Ce nouveau périmètre scolaire est effectif depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020. ■

© Sylvain Frappat



## ferme urbaine

### Un bio début

**Il y a un peu plus d'un an, Mickaël Tenailleau démarrait l'exploitation de son bail agricole sur le site du Centre horticole de la Ville de Grenoble. Des efforts qui portent déjà leurs fruits !**

Bilan de cette première année : 13 tonnes de légumes vendus en AMAP ou en magasin bio, dont 2,6 tonnes de tomates, et seulement 5 % de plant de perte ! La plus belle réussite reste le concombre.

« C'est super, ce qu'il s'est passé ici en un an, se réjouit le maraîcher. Sur le plan de l'alimentation c'est juste incroyable, même inespéré. » Le jeune agriculteur se félicite d'un sol jusque-là non exploité, qui ne contenait pas de maladies, ou très peu. Des conditions idéales pour une ferme urbaine 100 % bio qui met l'accent sur la lutte biologique contre les ravageurs et les pesticides d'origine naturelle.



© Alain Fischer

#### Une deuxième personne en renfort

« Vu que je ne connaissais pas le sol, je voulais tester différents types de légumes pour voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas », ajoute-t-il. Au total, Mickaël Tenailleau a expérimenté la culture d'une centaine d'espèces à laquelle s'ajoute un poulailler d'une cinquantaine de poules. Quatre tunnels de serre et un champ en

pleine terre se répartissent 1,4 hectare de surface. Pour soulager cette charge de travail jusqu'alors assumée par un seul maraîcher, Mickaël Tenailleau expérimente une association avec une deuxième personne pendant un an. En 2021, si le test est concluant, l'association deviendra officielle ! ■ Auriane Poillet

## jeu de go

### Comme sur un plateau

**Grenoble championne de go, et pour la sixième année consécutive ! La coupe Maître Lim, qui équivaut à un championnat de France des clubs, était organisée à Lyon en novembre dernier.**

L'équipe grenobloise, composée d'Inseong Hwang, Motoki Noguchi, Florent Labouret et Denis Karadaban, a terminé la compétition invaincue, survolant la finale face à Nantes, pour s'adjuger le trophée. « Nous avions pour l'occasion la meilleure équipe jamais alignée par Grenoble, justifie Denis Karadaban. Nous étions donc les favoris pour conserver notre titre mais la compétition a été malgré tout compliquée, face à des adversaires de très bon niveau. »

#### Au service du collectif

Les Grenoblois, qui évoluent surtout dans des compétitions individuelles tout au long de l'année - Inseong Hwang est d'ailleurs classé n° 1 européen cette

saison - ont su mettre leurs qualités respectives au service du collectif. Une marque de fabrique pour l'association de la capitale du Dauphiné qui compte près d'une centaine d'adhérents - ce qui en fait le second club français derrière Paris. Elle se montre très active tout au long de l'année avec notamment l'organisation de quatre séances par semaine pour jouer entre novices ou initié-es. Le prochain gros événement du club approche par ailleurs à grand pas : le TIGGRE - Ellie Cup (Tournoi International de Grenoble), troisième édition du nom, se déroulera les 1<sup>er</sup> et 2 février prochains et réunira plus de 200 participants venus du monde entier au centre de congrès du World Trade Center. ■ Frédéric Sougey



© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

## chronovélo

### Un totem sachant compter

Un totem électronique, compteur de vélos, a fait son apparition cours Lafontaine, le long du nouveau tronçon Chronovélo. Le chiffre du jour et le chiffre annuel y sont affichés en temps réel. Sur le tronçon Agutte-Sembat, le nombre de cyclistes a été multiplié par cinq depuis 2016 avec une moyenne de 2600 cyclistes par jour. ■

## logement d'urgence

### L'Ouvre-Porte : mon toit pour toi

**Créée à Lyon en 2016, l'association L'Ouvre-Porte met en relation des personnes pouvant accueillir et des personnes sans domicile ayant besoin d'un toit. Depuis septembre 2018, une antenne grenobloise a été créée offrant la possibilité à chacun d'un engagement original, pratique sans être pesant.**

« On avait entendu parler de l'action de L'Ouvre-Porte en région lyonnaise et avec, mes colocataires, on a trouvé qu'il serait intéressant de mettre en place ce dispositif d'hébergement sur l'agglomération grenobloise », explique l'un des responsables Antoine Fort. Et progressivement, l'idée d'un groupe d'ami-es est devenue en quelques mois un réseau d'une trentaine de familles. Si le projet est généreux et engagé, la lucidité des adhérent-es l'est tout autant :

« Nous ne sommes pas des travailleurs sociaux, mais notre action est complé-

mentaire de leur travail. Notre rôle est de fournir des logements d'urgence et donner ainsi les conditions nécessaires pour permettre un accompagnement global des individus. »

#### Garantir un hébergement durable

Les personnes hébergées sont le plus souvent proposées par la Cimade, le Secours Catholique et le Point Accueil Jeunes. La mission de L'Ouvre-Porte est d'accompagner et de gérer du début à la fin l'accueil d'une personne de façon à ce que chacun de ses membres puisse s'investir comme il le souhaite, sans obligation de durée d'accueil minimum.

« Nous créons une boucle d'accueil pour garantir un hébergement durable, favorisant ainsi une réelle insertion. » Une trentaine de « familles d'accueil » permettent aujourd'hui à cinq personnes de trouver un toit chaque soir et, de ce fait, contribuent à sortir des gens de la précarité. ■ Richard Collier



## nature en ville

### Fleurissons toute l'année !

**Sur une façade, un balcon ou une fenêtre, dans un jardin, dans une cour ou dans la rue : chaque Grenoblois-e peut contribuer à embellir la cité en apportant toujours plus de nature dans le milieu urbain.**

Quoi de plus motivant que de participer à un événement pour la nature en ville, avec à la clé une remise de prix officielle par la Ville ? Deux opérations rythment l'année : concours des *Maisons et balcons fleuris* durant la belle saison, et défi 3,2,1... *Plantez*, pour les plantations automne-hiver.

Le printemps sonne le lancement du concours (en avril cette année) : ouvert aux habitant-es et commerçant-es, il propose sept catégories qui prennent en compte la diversité des fleurissements.

Le jury se réunit en juin et remet les prix à l'automne, au moment du lancement du défi 3, 2, 1... *Plantez* !

D'octobre à avril, habitant-es, copropriétés, commerces et entreprises propriétaires d'espaces privés sont invités à s'inscrire au défi plantation, récompensé au printemps suivant... La boucle est ainsi bouclée !

À noter : la Ville s'engage aux côtés des participant-es, en leur fournissant si elles-ils le souhaitent des conseils personnalisés, dans un but commun : faire face au changement climatique et favoriser la biodiversité en rendant la ville plus végétale, plus accueillante et plus colorée. ■ CC

**📍 votre demande de participation sur [grenoble.fr/1483](http://grenoble.fr/1483) via le formulaire « Besoin d'un conseil en végétalisation ? »**



© Sylvain Frappat



2



5

## Les lumières de la ville

Tout au long du mois de décembre, Grenoble a vécu au rythme des fêtes. ❶ Les marchés de Noël ont fait le plein de bonne humeur et d'empettes, au cœur d'une ville éclairée par plus de 1 200 motifs. ❷ La ligne Chronovélo a inspiré à Agutte-Sembat de nouvelles lumières. ❸ La fin des travaux du cours Berriat et de la rue de la République a donné lieu à une déambulation joyeuse et festive, tandis que sur les façades de la place de Gordes ❹ et sur le pavé neuf de la place Grenette ❺, des jeux de lumières réinventaient l'espace urbain. ❻ Chacun-e a pu également devenir acteur-trice de ces animations, notamment sur la place d'Agier où Les Fées d'Hiver ont invité le public à une promenade en aile volante à pédales. ■



3



6



© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Pollet



DÉCRYPTER

recyclage

# Les Grenoblois-es ont de la ressource

Récupérer, recycler, transformer, valoriser... ces actions ont pour but de donner une seconde vie à toutes sortes d'objets, afin d'éviter le gaspillage et l'accumulation de déchets aux quatre coins de la planète. Tous les matériaux, ou presque, sont concernés : textiles, nourriture, meubles et objets... Les Grenoblois-es s'y mettent avec intérêt, rivalisant d'imagination et d'inventivité pour transformer le quotidien et recréer de la valeur ! Reportage de Julie Fontana et Auriane Poillet

## Prints of Grenoble : l'artisanat zéro déchet

Il y a trois ans, la suédoise Jeanette Thyrsson est arrivée à Grenoble après un long séjour en Angleterre. L'artiste militante, enseignante humaniste et fondatrice d'un jardin communautaire anglais, a souhaité créer ici sa propre marque d'emballages zéro déchet et de décoration, à base de tissus recyclés : Prints of Grenoble. Les tissus, récupérés à Grenoble dans des structures solidaires, sont décorés par linogravure, une technique qui consiste à imprimer des motifs à la manière d'un tampon. Les motifs choisis sont tous inspirés par les portes d'entrée art-déco grenobloises. On trouve des sacs à mouchoirs réutilisables, des sacs

à pain ou encore des emballages en cire d'abeille. Ce dernier objet, qui remplace le film alimentaire, « permet d'emballer le fromage, un sandwich ou couvrir un bol. Il se lave simplement à l'eau froide et dure environ un an. Ensuite, je propose de le cirer à nouveau gratuitement. » Côté déco, on découvre des housses de coussin, des trousseaux ou des serviettes de table. « Lorsqu'il s'agit de produits artistiques faits main, je pense qu'on a tendance à les garder plus longtemps chez soi », indique Jeanette. Différents choix pour une vie en recyclé voire en zéro déchet ! ■ AP

**i printsofgrenoble.com - Instagram : @PrintsOfGrenoble**



© Auriane Poillet

## NoK, des skateboards à la noix !

« Le local, c'est le bon sens ! » Tel est le credo d'Adrien et Vincent, avec la NoK Factory, l'entreprise qu'ils ont créée en 2018. NoK fabrique des skateboards à partir de planches de snowboard cassées ou non conformes (Not ok – selon le terme industriel). « C'est clairement une démarche environnementale. La raison d'être de cette marque est de réduire l'empreinte écologique de l'industrie du sport. On a choisi l'up-cycling, qui

consiste à donner une deuxième vie et une plus-value à l'objet recyclé. Cela diminue les déchets et évite d'extraire de nouvelles matières premières », explique Adrien. L'histoire a débuté alors qu'ils étaient salariés d'une grande entreprise de sports de glisse et recherchaient des solutions pour réduire les déchets engendrés par ce milieu. Aujourd'hui, sept marques de snowboard françaises, allemandes et suisses leur fournissent

des planches « perdues » pour les réincarner dans l'un des quatre modèles NoK Boards. Les deux associés surfent sur un état d'esprit local et responsable, pour le choix des matériaux et des entreprises sollicitées lors du processus de fabrication. Depuis peu, les nouveaux antidérapants des skateboards sont conçus à base de noix pilées, donnant une couleur ultra-locale au produit ! ■ JF

**i nokboards.com/fr/ - contact@nokboards.com**



© Auriane Poillet

## Repair café : un petit coup de main ?

Afin de lutter contre la surconsommation, des repair cafés émergent un peu partout. Récemment, deux de ces structures bénévoles sont apparues à Grenoble, à l'Île-Verte et à l'espace Pinal, près du cours Jean-Jaurès. Ces lieux d'entraide et d'échange permettent à tout.es de faire réparer un objet mal en point et allonger ainsi sa durée de vie : du micro-ondes au fer à repasser en passant par les horloges... Tant que l'objet est transportable. S'il est réparé (et seulement si), une participation financière de cinq euros environ est demandée. Chaque bénévole possède ses propres compétences et apporte son savoir-faire aux visiteurs, qui peuvent en apprendre beaucoup des réparateurs. « *Entre bénévoles, nous sommes très complémentaires. Je suis électricien de formation et j'ai des compétences en mécanique* », assure Pierre, du repair café de l'Île-Verte. Les permanences sont aussi l'occasion d'un moment convivial passé avec les bénévoles et les habitants. « *Pendant la réparation, on propose un café, on discute* », indique Michèle Haller, présidente de l'association Antijette qui gère le repair café Pinal. « *On espère aussi faire des ateliers inter-âges pour que les enfants apprennent à réparer eux-mêmes.* » ■ AP

**Plus d'infos : [repaircafe.org](http://repaircafe.org)  
Repair Café Grenoble-centre : 37 bis, rue Blanche-Monier - [contact@repaircafe grenoblecentre.fr](mailto:contact@repaircafe grenoblecentre.fr)  
Repair Café Pinal : 2, chemin Pinal - [contact@repaircafe grenoblepinal.fr](mailto:contact@repaircafe grenoblepinal.fr)**



30 % des ventes de NoK sont reversés à des associations de protection de la montagne.

© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

## Les recycleries, une ressource inépuisable !

Parler de recyclage sans évoquer les ressourceries ? Impossible ! Ces lieux regorgent d'objets prêts à vivre une seconde vie, entre les mains d'un nouveau propriétaire ! Chacun peut y déposer des objets dont il n'a plus l'utilité. Des objets qui seront ensuite triés, mis en vitrine et revendus à petits prix. Ainsi, au lieu d'encombrer nos poubelles, vêtements, meubles, déco ou encore bouquins peuvent servir une nouvelle fois. À Grenoble, il existe trois recycleries, gérées par des associations solidaires locales.

- À la Villeneuve, sur la place du marché Arlequin, la boutique solidaire le Pêle-Mêle Solidaire est tenue par la régie de quartier. Ses bénévoles collectent, valorisent et revendent toutes sortes d'objets et de vêtements en bon état.
  - Au sein d'un entrepôt de 1 500 m<sup>2</sup>, La Ressource est aussi appelée « le marché aux puces couvert ». Elle se situe au 3, rue Emilie-Zola, et a la spécificité d'accueillir et d'accompagner des travailleurs en difficulté pour faire tourner la boutique.
  - Grenoble Solidarité Ulisse a plusieurs cordes à son arc. Et notamment la gestion d'une boutique-ressourcerie, au 2, rue Hippolyte-Müller. Elle participe ainsi « *au passage d'une culture de l'obsolescence à une économie circulaire et durable* ». ■ JF
- Plus d'infos : [www.gre-mag.fr/dossiers/ressourcerie-trouver-des-objets-a-petits-prix/](http://www.gre-mag.fr/dossiers/ressourcerie-trouver-des-objets-a-petits-prix/)**



# Grenoble : des lieux racontent son histoire

Cité d'innovations sociales et technologiques, ville des cultures et des solidarités, Grenoble exprime son identité pionnière à chaque coin de rue. Au fil d'une histoire mouvementée, **la ville n'a cessé de se réinventer** : en témoigne son patrimoine, qu'une lecture attentive permet d'en révéler le caractère bouillonnant et parfois imprévisible. Au-delà de ses **35 édifices protégés** au titre des monuments historiques, Grenoble se singularise par une mosaïque de lieux révélant les étapes successives de son évolution, **depuis le Moyen-Âge jusqu'à l'époque présente**. Autant de figures singulières et parfois méconnues d'un récit passionnant, qui est loin d'avoir dit son dernier mot. Un dossier de la rédaction de Gre.mag.



La Villeneuve, dans les années 1970, emblématique d'une « utopie sociale ».

**À** la fois contrainte et sublimée par son environnement alpin immédiat, Grenoble s'impose par sa personnalité. C'est particulièrement visible depuis le sommet de la Bastille, où s'étend loin le spectacle des perspectives urbaines en écho aux massifs qui l'enserrent. Aux pieds du visiteur, toute l'histoire de la ville se dessine, par cercles concentriques. Grenoble fut successivement une ville militaire, une ville révolutionnaire, une ville parlementaire, une ville haussmannienne, une ville résistante... Elle a conservé des tumultes de son histoire le goût des défis et du débat, comme en témoigne le pavé luisant de la place aux Herbes, haut lieu des controverses politiques de la ville à partir du XII<sup>e</sup> siècle. Espace démocratique enfiévré, la place aux Herbes s'est muée en haut lieu des métiers de bouche : marché valorisant nos producteurs locaux et restaurants.

© AMAG - FRAC38185 - 618W\_008004\_0011

### Marqueur social

C'est aussi depuis les contreforts de la Bastille que l'on voit surgir la tour Perret. Percant la verdure du parc Paul Mistral, l'édifice en ciment moulé rend hommage aux mineurs de la houille autant qu'à la dynastie des bâtisseurs locaux. Son vertige sensoriel est à la hauteur des techniques employées pour sa construction à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1925. Marqueur social, la tour Perret fait aussi culminer à 90 mètres l'épopée industrielle de Grenoble, qui se prolonge aujourd'hui dans les nouvelles technologies.

### Rêve urbain

Les œuvres d'artistes disséminées dans la ville rappellent l'identité patrimoniale singulière de Grenoble. Cette singularité s'exprime aussi dans sa politique d'aménagement urbain. Toujours en train de se reconstruire sur elle-même : c'est près



Le parc Jean-Verlhac, au cœur de la Villeneuve, s'étend sur 14 hectares. Une photo de la fin des années 1970.

de là où fut allumée la vasque olympique des Jeux d'hiver de 1968 que Grenoble a bâti l'un de ses quartiers emblématiques. La Villeneuve concentre le rêve urbain de Grenoble et ses combats sociétaux à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Sa transformation progressive en écoquartier populaire prouve la détermination de la capitale des Alpes à s'emparer à bras-le-corps des enjeux du 21<sup>e</sup>.

### Richesses mises à l'honneur

La récente labellisation Ville d'Art et d'Histoire de Grenoble par le Ministère de la culture consacre cette richesse patrimoniale, urbaine, naturelle et culturelle. Elle est aussi l'aboutissement d'un important travail de valorisation qui mobilise musées municipaux et départementaux, bibliothèque patrimoniale, Office du tourisme et conférenciers. Le label donne enfin à mieux comprendre les secrètes richesses de ce territoire complexe, qui se



La place aux Herbes, au début des années 1980.

recompose en permanence et trouve son équilibre dans un foisonnement d'éléments : la montagne et l'eau, la nature et le béton, le flux des idées qui le traversent et son engagement immuable. ■

L'édification de la tour Perret, au début des années 1920.

Tour Perret 2020

## Un monument historique en chantier

Pour son 95<sup>e</sup> anniversaire, le « chantier-test » de restauration de ce monument historique classé va commencer : un échafaudage, dont une partie sera visitable, sera élevé courant février 2020.

Lors de son inauguration en 1925, avec ses quatre-vingt-dix mètres, elle est la plus haute tour en béton armé au monde. C'est l'un des vestiges de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme de 1925 lancée par Paul Mistral, maire élu en 1919. Fréquentée par plus d'un million de visiteurs pendant cinq

mois, cet événement est l'occasion de montrer au public une ville résolument tournée vers la modernité. Véritable tournant dans son histoire urbaine, l'Exposition fait de Grenoble la « capitale économique des Alpes ».

Aujourd'hui, la « *tour pour regarder les montagnes* » selon les termes de son créateur Auguste Perret, a vieilli et est fermée au public. Pour ceux qui se souviennent de l'avoir visitée, c'est à la fois une œuvre d'art et une expérience sensorielle unique, justifiant pleinement sa restauration. Le forum consultatif du 24 mai 2019 a souligné l'envie partagée de sa redécouverte et de sa réouverture au public.

### Auguste Perret, un architecte hors normes

Entrepreneurs au sein d'une entreprise familiale, les frères Gustave et Auguste Perret voyaient dans le béton armé un matériau offrant une économie de production, assurant une solidité et une stabilité dans le temps. Il donnait la possibilité de s'affranchir de techniques constructives traditionnelles de la pierre, mais aussi du métal alors très utilisé pour les gratte-ciel américains. Auguste Perret (1874-1954) acquiert sa notoriété d'architecte grâce à la réalisation de l'église Notre-Dame-du-Raincy (1922-23). Marie Dormoy, une critique d'art grenobloise, le fait venir à Grenoble et l'incite à répondre au concours pour l'édification de la tour. Qualifiée de prouesse technique, elle est construite par l'un des plus grands architectes français du XX<sup>e</sup> siècle dont une partie de l'œuvre est aujourd'hui inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.



© Coll. Musée dauphinois M0596\_A93\_537

### Un édifice sobre

Construite selon un plan octogonal de 8 mètres de diamètre, la tour s'ancre dans le sol grâce à 72 pieux de 15 mètres de profondeur. Son ossature principale est constituée de 8 poteaux assemblés par des anneaux et une structure secondaire remplie de claustras préfabriqués en atelier. Le corps vertical est orné de lettres indiquant les quatre points cardinaux. Il est surmonté d'un couronnement ouvert composé de trois terrasses sur l'une desquelles se trouvait initialement une table d'orientation. ■ Anne Maheu

### Le chantier-test

Des études et diagnostics ont été effectués sur la tour afin de connaître son état et de proposer des principes de restauration. Les techniques du béton armé évoluant constamment, il est important de tester les méthodes employées. C'est pourquoi ce premier chantier servira de « démonstrateur » pour le futur grand chantier. Il s'installera sur deux piliers de la tour à une hauteur limitée, chacun d'eux testant une technique de restauration différente. Le public pourra accéder à une plateforme dédiée pour le voir. ■



© Sylvain Frappat



## La Bastille

# Proue et contrefort de Grenoble

« **Je n'ai pas la force de décrire la vue admirable et changeant tous les cent pas, que l'on a depuis la Bastille...** » Tels sont les mots écrits en 1837 par Stendhal dans ses *Mémoires d'un touriste*. Un bel hommage pour un site incontournable qui reçoit plus de 600 000 visiteurs par an.

Culminant à 476 mètres, la Bastille est le verrou naturel de la ville. Il ne faut pas confondre le Rachais, dernier contrefort de la Chartreuse qui surplombe l'entrée de Grenoble et la Bastille, point névralgique de l'enceinte fortifiée qui habille ses versants et lui donne finalement son nom. Longtemps considérée comme un poste militaire stratégique, la Bastille dispose aujourd'hui de trois musées, d'un centre d'art contemporain, d'un centre culturel et scientifique, de nombreuses

attractions et d'une via ferrata. C'est un îlot de verdure de 25 hectares, véritable réservoir de biodiversité reconnu, classé et protégé. Juste retour des choses, car il ne faut pas oublier qu'avant de devenir une place forte au XVI<sup>e</sup> siècle, ses contreforts exposés plein sud étaient recouverts de vignes.

### De la maison Rabot à la Bastille

C'est d'ailleurs à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, qu'Eynard Pradel fit construire au milieu de ses plantations la première maison forte du site. Bertrand Rabot, conseiller du parlement du Dauphiné en fait l'acquisition en 1513. Elle restera propriété de la famille durant plus d'un siècle. En 1590, alors que les guerres de religion s'achèvent, Lesdiguières reprend la ville de Grenoble aux catholiques à l'aide d'un seul canon positionné sur les pentes du Rachais. Fort de cette expérience il entre-

prend immédiatement la construction d'une citadelle fortifiée ainsi qu'une bastille au sommet de la colline. Les travaux se termineront en 1620. Quelques décennies plus tard Vauban critiquera vertement ce chantier, mais, faute de budget, il n'aura pas l'occasion de l'améliorer. Après la déroute napoléonienne, Louis XVIII confie au général Haxo le soin de renforcer les défenses de la ville. Le résultat de son travail est toujours visible aujourd'hui. Il a notamment construit le fort Rabot, actuelle résidence étudiante, à proximité de la toute première maison forte érigée par Pradel. Entre 1824 et 1847, il fit aussi creuser, pour stocker canons et munitions, les fameuses grottes dites de Mandrin... Le célèbre contrebandier était déjà mort depuis plus d'un siècle ! La légende a la vie dure.

### 1934 : la prise de la Bastille est à la portée de tous

Aussi célèbre que ses fortifications : le téléphérique de la Bastille. Inauguré en 1934, il fut le premier transport urbain de ce type en Europe et le deuxième au monde après celui de Rio. Depuis sa création, il a transporté plus de douze millions de personnes et n'a connu qu'une seule panne importante, le 18 septembre 1976, lors de l'inauguration des célèbres « Bulles ». ■ Thierry Thomas

### La légende du Blaireau

L'ascension de la Bastille par le Jardin des Dauphins, création de Jean-Baptiste Dolle en 1785, réhabilité et ouvert au public en 1909 est bucolique. Point de départ du GR9, le parcours est composé de terrasses superposées plantées d'arbres et de massifs à l'accent méditerranéen. Il rejoint le sommet par le parc Guy-Pape.

Les plus sportifs peuvent tenter l'ascension par l'une des routes les plus pentues de France avec des passages à plus de 30 % de dénivelé. Bernard Hinault lui-même mit ici le pied à terre le 4 juin 1977. Mais c'était après une lourde chute dans la descente du col de Porte. C'est sur cette pente que le « Blaireau » a construit sa légende. ■

### Place aux Herbes

# Point culminant de l'histoire

Si l'on en croit la légende, c'est sur le site de l'actuelle place aux Herbes, juste au-dessus des berges de l'Isère, que se seraient installés, plus de trois siècles avant J.-C., les premiers habitants de la future petite bourgade gauloise de Cularo.

Cette partie de la vieille ville a la particularité de s'être progressivement développée sur une sorte de petit monticule de terre qui domine à peine quelques mètres le niveau de la plaine. Nos ancêtres avaient localisé là une protection naturelle contre les crues de l'Isère et un emplacement idéal pour y ériger le premier port du village. Aujourd'hui encore, abstraction faite de la Bastille, la place reste le lieu le plus élevé de la ville.

### Culture locale

Elle culmine à 214 mètres d'altitude, comme nous le confirme fièrement Philippe Saint-Pierre, comédien et habitant de la place depuis vingt-cinq ans.

### Place aux primeurs

Ce sont les équipes de Gustave Eiffel qui ont construit, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la halle actuelle. Le nom de place aux Herbes est adopté à ce moment-là. Le site retrouve alors pleinement son identité commerciale historique. Depuis, un marché aux fruits et légumes s'y tient tous les matins, sauf le lundi. Le vendredi après-midi, la place accueille aussi les producteurs locaux. ■



© AMMG - 093078

Pour évoquer l'histoire de la place, il me donne rendez-vous dans l'un de ces cafés de la place qui rythme la vie du quartier depuis plus d'un siècle. Pierre évoque avec une certaine nostalgie le temps où la place aux Herbes, une fois les étals du marché pliés, se transformait en haut lieu de la culture locale. S'y côtoyaient les figures de la scène grenobloise comme Serge Papagalli et Chantal Morel. La place, piétonnisée en 2019, a conservé son dynamisme à toute heure de la journée.

### Grands débats

Depuis ses origines, la place aux Herbes concentre les commerces d'alimentation. Sa situation, à proximité de l'Isère, n'y est certainement pas étrangère. Déjà du temps de Cularo, les bateliers s'y arrêtaient pour faire leurs négoce. Mais progressivement son rôle s'étoffe. À mi-chemin de l'évêché et du palais delphinal, c'est la plus grande place intra-muros de la cité. Elle devient alors le théâtre principal de la vie politique locale. Vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, elle prend le nom de place d'Armes. Puis, en 1100, elle accueille le banc du grand

conseil, lieu où se décident toutes les affaires importantes de la ville. On la nomme alors logiquement place du Grand-Conseil. C'est en son centre et en plein air que se déroulent toutes les élections des consuls et administrateurs de la commune.

### Petits déballages

En 1290, une réunion tumultueuse oppose le gouverneur et l'évêque de Grenoble, qui contestait le pouvoir des consuls. Une émeute éclate et dégénère provoquant la fuite du prélat. Après cet événement, elle est rebaptisée place du Mal-Conseil. En 1606, Lesdiguières décide de l'agrandir et y fait élever la première fontaine sur la rive gauche de l'Isère. Elle devient alors la place du Bon-Conseil.

Vers 1700, elle est renommée place de la Marée, car un marché aux poissons s'y tient chaque semaine. La Révolution en fera la Place Marat en 1794, et y placera le buste du célèbre médecin. ■ Thierry Thomas



Une photo d'époque de l'Arlequin côté parc, avec la reconstitution des couleurs d'origine.

© AMMG - FRAC38185\_616W\_000004\_0006

**[Gre-mag.fr]**  
**À VOIR**  
**Diaporama**  
**sur Gre-mag.fr**



**La Villeneuve**

## L'Arlequin : toutes les couleurs d'une ville nouvelle

**L'Arlequin laisse rarement indifférent-e. Près d'un demi-siècle après sa création, retour l'histoire d'un quartier qui fait aujourd'hui l'une des particularités du patrimoine grenoblois.**

1960 : la Ville de Grenoble acquiert des terrains au sud de la commune. Les contours d'une future ZUP (Zone à Urbaniser en Priorité), située à cheval entre Grenoble et Échirolles, se dessinent. En 1965, alors que la municipalité d'Hubert Dubedout s'installe dans la capitale des Alpes, l'idée d'une "ville neuve" commence à germer, loin du concept habituel de cité-dortoir.

### Une ville en un bâtiment

Alors que le Village Olympique et Malherbe sortent de terre en vue des Jeux Olympiques d'hiver de 68, on pense la

Villeneuve avec ses équipements intégrés. **L'idée est claire : La Villeneuve doit favoriser la vie sociale.** Plus facile à dire qu'à faire. Les débats vont bon train et une équipe pluridisciplinaire se construit au fil des mois. En 1966, la Ville crée l'Agence municipale d'urbanisme, laquelle accueillera officiellement « l'équipe de la ville neuve ». Elle fera émerger plusieurs propositions pour réaliser un ensemble de trois quartiers. Pour le quartier 1, que l'on connaît sous le nom de L'Arlequin, l'idée d'une « ville en un bâtiment » séduit le Conseil municipal en 1968. Quatre ans plus tard, les premiers habitants s'installent. Pensé en escalier avec des parties hautes, des parties basses et, parfois, des épis à 120° de l'axe principal, ce long serpent de béton reposant sur des colonnes renferme des appartements traversants lumineux destinés à différentes couches sociales.

### Favoriser les rencontres

Parallèle aux coursives des étages, une rue-piéton veut favoriser les rencontres entre les habitant-es. Elle court tout au long du rez-de-chaussée, laissant parfois apparaître un parc d'une quinzaine d'hectares et divers équipements. Alain Manac'h, qui habite l'endroit depuis 1983, se souvient : « *Il y avait un collège et, au premier étage du Patio, la cantine et le restaurant du quartier. Les écoles étaient ouvertes; la cour de récréation étant le parc* ». Il n'oublie pas non plus la Gazette, ce dispositif vidéo fait par et pour les habitant-es diffusé dans le réseau TV du quartier; l'Espace 600 et ses projets participatifs, la place du marché et son kiosque, qui existent toujours. "L'utopie" sociale de L'Arlequin, dont le nom provient des formes géométriques colorées peintes sur les façades des immeubles, réside dans sa vie de quartier, impulsée par celles et ceux qui le composent. Un projet urbain émancipateur. ■ Auriane Poillet

### EcoQuartier populaire

Aujourd'hui, l'ex- « quartier 1 » évolue dans le cadre d'un projet de renouvellement urbain dont l'objectif est l'amélioration des logements et du cadre de vie des habitants. L'aménagement prévu veut valoriser les qualités du lieu avec, entre autres, la requalification des façades et la création d'entrées supplémentaires vers le 3<sup>e</sup> parc de la ville. Quasi cinquantenaire, le « village dans la ville » se donne l'ambition de devenir le premier EcoQuartier populaire de l'agglomération grenobloise, tout en respectant au mieux le patrimoine existant. ■





# Gre le décodage

DÉCRYPTER

**commémoration**

## Il y a soixante-quinze ans, la libération des camps

Janvier 1945 : la fin de la guerre est proche ; en France les femmes viennent d'accéder au droit de vote (1944). Elles ont travaillé aux champs, fait tourner les usines et participé à la Résistance y laissant parfois leur vie, comme Marie Reynoard déportée à Ravensbrück. Quelques rares femmes juives comme la Grenobloise Simone Lagrange – qui a témoigné au procès de Klaus Barbie – reviendront vivantes, très éprouvées, d'Auschwitz, l'un des premiers camps d'extermination à avoir été libéré par les soldats soviétiques le 27 janvier 1945.

Créé par Himmler en avril 1940, le Konzentrationslager Auschwitz (camp de concentration d'Auschwitz), Oswiecim en polonais, porte le nom de la petite bourgade proche de Cracovie où il a été installé. Loin d'être le premier (ils ont été créés en Allemagne dès 1933 pour emprisonner les opposants au III<sup>e</sup> Reich, puis pour le travail forcé), il est d'abord utilisé pour recevoir des prisonniers politiques, des intellectuels, des résistants ou soupçonnés tels, et tous ceux que le régime nazi qualifie d'« éléments asociaux » : Tziganes, prostituées, homosexuels,



© Jacques-Marie Francillon

handicapés, Témoins de Jéhovah, Juifs de toutes nations. Puis il reçoit les prisonniers de guerre soviétiques, non protégés par la convention de Genève, qui serviront de cobayes lors des essais de chambre à gaz avec le sinistre zyklon B.

### Plus jamais ça

Parmi tous ces prisonniers, les plus valides constituent la main-d'œuvre de l'industrie chimique (IG Farben) et de

l'industrie de guerre allemande installée à proximité (Krupp, Siemens). En 1941 et 1942, le camp est agrandi pour devenir un complexe « exemplaire » de la « solution finale ». 1 100 000 personnes, hommes, femmes et enfants, le plus souvent des Juifs, y mourront, 900 000 le jour même de leur arrivée. « Le 26 janvier 2020 aura lieu la commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, indique Renaud Pras, directeur de l'Office national des Anciens combattants et Victimes de guerre, ce sera l'occasion de rappeler le souvenir des 6 millions de Juifs décimés dans les camps d'extermination nazis et de dire : plus jamais ça ! » ■ Anne Maheu

Les services de l'État, la Ville de Grenoble, les associations de Déportés et Résistants, avec le soutien du Musée de la Résistance et de la Déportation organisent en 2020 des manifestations autour du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des Camps. Dès le 26 janvier, à l'occasion de la commémoration de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, des dessins de Georges Despaux, prisonnier marqué du triangle rouge, déporté à Auschwitz puis à Buchenwald seront exposés du 26 janvier au 11 février 2020. L'expo est proposée par l'Association des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes de l'Isère et les Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. À l'heure où nous imprimons, nous ne connaissons pas le lieu de cette exposition. Rendez-vous sur l'agenda du site Gre-mag.fr. ■

 [Gre-mag.fr]

À VOIR, À LIRE  
Retrouvez  
l'intégralité  
de l'article  
sur Gre-mag.fr





© Alain Fischer

## meublement urbain

# Vox populaire

Avez-vous remarqué ces drôles de mobiliers qui ont fleuri dans la ville ? Nommés Vox, ces panneaux d'affichage ont été imaginés par Alexandre Morronoz.

Ils jalonnent peu à peu dans l'espace urbain, suite à un appel à designers lancé par la Ville pour remplacer les anciens panneaux Decaux. Leur mission : diffuser l'information au plus près des habitant-es et des usager-es de Grenoble.

**Le concept :** un mobilier urbain à taille humaine, centré sur l'information publique, associative, culturelle et sportive, réparti sur l'ensemble du territoire grenoblois.

Les modèles ont été pensés pour être modulés en fonction des lieux : les affiches peuvent varier du format A0 au format A2 et leurs quantités osciller entre 4 et 12 exemplaires par mobilier. Au sommet, un portico à rayures noires et blanches sert de signal, de repère dans la ville.

### Dernières installations au printemps

Les deux premiers prototypes ont été installés au printemps près de l'arrêt de tram La Bruyère et place Paul-Mistral, suivis à la fin de l'été de deux

autres mobiliers grand format posés place Dubedout et devant la MJC Anatole-France. A l'automne, onze autres mobiliers ont été déployés sur la ville. Cinq modèles resteront à poser en ce début d'année 2020.



### Expression libre

En complément de ces espaces réservés en priorité aux informations municipales, l'affichage libre reste le plus adapté à l'échelle d'un quartier ou d'une rue. La Ville met à disposition du public, en différents lieux, des panneaux destinés à recevoir des affiches d'expression libre, d'opinions ou d'idées, de l'information associative (sans but lucratif), ou encore sur la vie de quartier (carte à consulter sur grenoble.fr). Depuis la rentrée, 166 panneaux sont venus s'ajouter aux 135 panneaux existants, doublant ainsi l'espace réservé aux associations. ■ CC

## labellisation

### Bienvenue Bébé fait ses dents !

Début décembre, le Café des enfants a obtenu le nouveau label grenoblois Bienvenue Bébé. Créé par le collectif SuperMums, le label vise à identifier les établissements pouvant accueillir les jeunes parents et leur bébé. Six logos ludiques facilitent le repérage des magasins et des restaurants où il est possible de changer son bébé, d'allaiter, d'emprunter une chaise haute, de réchauffer un biberon ou de jouer.

« L'avantage est de favoriser la socialisation des parents, indique Irène Bordin, membre fondatrice du collectif. Il y a beaucoup de sorties manquées. » Une page internet recense les différents lieux labellisés. Pour le moment, presque toutes les Maisons des Habitant-es et bibliothèques ont obtenu le label. La Cité des familles et deux cafés, dont le Café des enfants, affichent désormais le macaron du label représentant un panda. D'autres lieux devraient aussi bientôt afficher les couleurs de Bienvenue Bébé. « L'idée est de valoriser les bonnes initiatives dans tous les lieux susceptibles d'accueillir du public, ajoute Irène. On n'a pas besoin de s'équiper à fond. Avec peu, on peut faire beaucoup pour l'accueil des parents. Ça devient un levier d'attractivité et ça rend la ville plus inclusive ! » ■ AP

[supermums-lab.fr](http://supermums-lab.fr)



© Auriane Poillet



# Gre. le décodage

DÉCRYPTER

santé

## Mieux connaître les perturbateurs endocriniens

À l'occasion d'une conférence sur les perturbateurs endocriniens qui se déroulera le 1<sup>er</sup> février, Gre-mag a voulu en savoir plus sur le sujet. Quels sont les risques pour notre santé ? Comment s'en protéger ? Et quelles actions sont mises en œuvre par la Ville ? Enquête.



Claire Philippat, chercheuse Inserm.

© Jean-Sébastien Faure

Les perturbateurs endocriniens sont des substances qui affectent le système hormonal. « Un grand nombre de substances sont susceptibles de répondre à cette définition : les substances naturelles comme les phyto-œstrogènes ou certaines mycotoxines, et des composés industriels comme certains pesticides, certains plastiques et des produits utilisés entre autres dans les cosmétiques et produits de soin. Les sources d'exposition sont multiples et des perturbateurs endocriniens sont détectables chez 70 à 100 % des personnes testées dans le cadre de nos études », explique Claire Philippat, chercheuse Inserm à l'Institut pour l'Avancée des Biosciences (IAB) Grenoble, Équipe Épidémiologie environnementale.

### Des bons réflexes à adopter

Les perturbateurs endocriniens peuvent entraîner des troubles de la reproduction, de la croissance ou du neuro-développement. C'est pourquoi des gestes simples sont recommandés pour s'en préserver. Par exemple : « éviter le plastique pour conserver et réchauffer les aliments, adopter une alimentation bio pour éviter les pesticides ou encore proscrire les cosmé-

tiques contenant du paraben ou du triclosan. » La Ville de Grenoble, qui a adhéré en mai 2019 à la Charte des villes sans perturbateurs endocriniens, développe de nombreuses actions en ce sens. Ainsi, l'usage des produits phytosanitaires a été supprimé dans les espaces verts.

### Conférence grand public

Côté alimentation, le passage au verre ou à l'inox pour les contenants dans la restauration collective est en cours d'étude. Dans les marchés publics, des critères pour favoriser les écolabels ainsi que les produits les moins polluants sont mis en place. Et pour protéger les plus jeunes, les crèches ont exclu les lingettes pré-imprégnées au profit de liniments. Enfin, la Ville s'est engagée dans une démarche d'information et de sensibilisation des professionnels et des habitants. En partenariat avec l'IAB, elle organise ainsi une conférence grand public sur le sujet le 1<sup>er</sup> février. ■ AB

**Conférence « Perturbateurs endocriniens, comprendre leurs effets sur la santé et adopter les bons comportements pour les éviter ». Samedi 1<sup>er</sup> février à la Maison des Associations à 10h30. Entrée libre. Ateliers et garderie sur inscription (nombre limité).**

## droits de l'enfant

### La convention a soufflé ses 30 bougies

Le 20 novembre 2019, la Ville de Grenoble s'est associée à l'Unicef pour fêter les 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Une initiative à laquelle se sont joint aussi la Licra et Amnesty International. Au programme : illumination de la Tour Perret, exposition et conférences. L'occasion de faire le point sur les progrès réalisés en matière de Droits de l'Enfant. « Même s'il y a eu des avancées très importantes, il reste beaucoup à faire et des besoins nouveaux pointent », résume Marie-Noëlle Gagnepain. La présidente du comité

Unicef Dauphiné-Savoie cite notamment « les conséquences des guerres et les problématiques liées au dérèglement climatique, avec les déplacements massifs de populations, l'intégration de l'outil internet dans les pratiques, etc. » De nouveaux programmes se développent pour faire face à ces enjeux, qui peuvent également concerner des pays comme la France, « où les jeunes migrants errent dans les soubassements de notre société en attente d'une reconnaissance de leurs droits et de leur prise en compte par les systèmes publics. » ■ SB



© Thierry Chenu

## budget participatif

### À vos idées !

**Le budget participatif, c'est quoi ?**  
C'est une démarche lancée par la Ville de Grenoble qui permet à tous-tes, dès 16 ans, de proposer des idées pour transformer la ville ou le quartier.

Doté de 800 000 euros chaque année, le Budget Participatif est un moyen concret de donner du pouvoir aux Grenoblois-es en leur permettant de décider directement de l'utilisation d'une partie du budget d'investissement de la Ville. Une fois les projets lauréats désignés, leurs initiateurs sont associés à toutes les étapes du projet, de la conception à l'inauguration et des temps de concertation sont organisés. Une nouvelle manière de fabriquer la Ville, dans laquelle les citoyens deviennent de réels contributeurs.

#### Tout le monde peut participer ?

Toute association ou toute personne de plus de 16 ans peut proposer une idée. Les Grenoblois-es de plus de 16 ans peuvent voter.

#### Et comment on fait ?

Du 20 janvier au 19 février 2020, c'est l'appel à idées. Déposez votre idée sur [budgetparticipatif.grenoble.fr](http://budgetparticipatif.grenoble.fr) ou à la Maison des Habitants la plus proche! ■ SB



© Auriane Poillet

## parkings

### De nouveaux noms pour un meilleur repérage

Estacade, Parc Mistral-Mairie, Saint-Bruno, Presqu'île... ces noms de parkings ne vous disent encore rien ? Mettez-vous à jour ! Profitant de la réorganisation et de l'unification de la gestion des parkings, la Métropole vient de renommer la majorité d'entre eux. Objectif : guider les automobilistes vers les parkings les plus proches des sites visités, dont les appellations sont souvent plus connues des visiteurs comme des Grenoblois-es (Grenette-Téléphérique, Gares-Palais de justice...).

Une course au marché des Halles Saint-Claire ? Rendez-vous au

parking Préfecture-les Halles (anciennement Verdun), à proximité immédiate du quartier des Antiquaires. Un rendez-vous place Victor Hugo : le parking du même nom (ex-Hoche) permet de garer son véhicule à cinq minutes de la destination.

L'identification est donc désormais facilitée pour les 21 parkings de Park Grenoble Alpes-Métropole, qui offrent pas moins de 8 000 places. Un stationnement, rappelons-le, toujours moins cher dans ces parkings couverts que dans la rue, pour encourager la rotation des places en centre-ville. ■ CC

#### Parkings relais, couverts, en enclos... comment s'y retrouver ?

Situés à proximité immédiate du réseau de bus et tramways, 19 parkings relais (P+R) proposent des formules alliant stationnement et titre de transport en commun. Ils sont accessibles 7 jours sur 7, entre 4h30 et 1h30. Les parkings en enclos Vaucanson et Gare routière (ex Enclos gare), ont la particularité d'être ouverts 24 heures sur 24.

Parmi les 21 parkings grenoblois, 7 sont exclusivement réservés aux abonnés : Arlequin, 3 quartiers (ex Silo 1), Irvoy, Troubadours, Lionel-Terray (ex Village Olympique Nord), Gervasoti ((ex-Village Olympique Sud), Le Cèdre. Enfin, le parking Chavant possède un contrat d'exploitation propre jusqu'en 2031. ■

© Auriane Poillet





# Gre • le décodage

**civisme**

## Grenoble leur dit **merci** !

Qu'ils soient liés au respect du code de la route, aux efforts menés en direction de la propreté ou de l'amélioration du cadre de vie (végétalisation, déneigement...), il existe bien des gestes du quotidien qui nous rendent la vi(ll)e plus agréable tout en contribuant au respect de la planète. Et si la Ville agit à de nombreux niveaux, les habitant-es ont aussi un rôle important à jouer. Gros plans sur des Grenoblois-es qui se mobilisent. Annabel Brot

### Le vélo en toute sécurité

**Benoît Le Brun est animateur de la commission vélo-piéton de l'ADTC-Se déplacer autrement.**

« Nous avons lancé au début de l'hiver une campagne baptisée "Cyclistes brillez !" car la principale règle de sécurité quand on circule à vélo, c'est d'être le plus visible possible. Pour cela, on rappelle qu'il y a des équipements obligatoires : catadioptres sur le côté des roues et éclairage avant et arrière continu, et ceux qui sont fortement recommandés : gilets et brassard réfléchissant de sécurité. L'autre point clef est d'avoir des freins efficaces. Il est conseillé de faire vérifier son vélo une fois par an par un professionnel pour vérifier l'usure des pneus, huiler la chaîne... Avoir un vélo en bon état est aussi un gage de sécurité. Sans oublier le respect du Code de la route : s'arrêter aux stops et aux feux rouges, ne pas rouler sur les trottoirs et adapter sa vitesse quand on circule en zone piétonne. Enfin, comme pour les automobilistes, il est interdit d'utiliser son téléphone en roulant ou de porter un casque à musique. Il faut être attentif, pour sa propre sécurité comme pour celle des piétons. » ■

© Thierry Chenu



### Le compostage pour valoriser les déchets du marché

**José Rodriguez est maraîcher-primeur. Il tient un stand de fruits et légumes place aux Herbes depuis près de quarante ans.**

« Je suis sensible à la question de l'environnement, et c'est pourquoi je propose beaucoup de produits locaux. Mes clients sont surtout des habitués : des habitants du quartier et aussi pas mal d'étudiants. Depuis quelques années, chacun a pris l'habitude de venir avec son panier et je ne donne plus de sacs plastiques, afin de limiter les déchets. Dans la même idée, je me suis mis au compostage il y a trois ans. La Métro nous fournit une poubelle spéciale qu'elle récupère chaque jour à la fin du marché. J'y mets tous les déchets périssables et je sais qu'ils sont ensuite traités et valorisés. C'est un petit geste pour la planète et cela contribue aussi à améliorer la propreté. De plus, j'en profite pour expliquer la démarche à mes clients : c'est une bonne occasion de les sensibiliser au compostage et ils sont très réceptifs. » ■

© Thierry Chenu





© Thierry Chenu

## Des rues plus propres grâce aux cendriers urbains

**Marlène Castella et Loïc Scalisi sont propriétaires du restaurant-café d'art Verniss'art, rue Jay.**

« On est ouvert du lundi au samedi de 8 heures et demie à 20 heures non-stop et on propose beaucoup de produits du Sud-ouest. On a démarré l'activité en mars et on a rapidement constaté que les clients jetaient leurs mégots par terre de même que les passants dans la rue. On est sensibles à la question de l'environnement et au respect de notre pauvre planète qui dépérit. Les mégots participent à la pollution et on a donc cherché une solution. On a alors entendu parler des cendriers urbains fournis gratuitement par la Ville. Un cendrier fixe a été installé à l'extérieur et on nous a aussi donné de petits cendriers de sac qu'on distribue à nos clients en expliquant notre démarche. C'est l'occasion de sensibiliser les gens et ils sont très réceptifs ! Depuis on constate un vrai changement : la rue est plus propre et c'est bien plus agréable. » ■

## La végétation crée un environnement apaisé

**Bernadette Henuset, lauréate du premier prix des Balcons fleuris (catégorie Hôtels, restaurants et commerces)**

« Je loue rue Condorcet des studios meublés dans un ancien hôtel que j'ai reconverti en logement, principalement pour des étudiants. J'ai réalisé un fleurissement de la cour avec de nombreuses espèces : palmiers, yucca, lavande, olivier, citronnier, bégonias, roses, hortensias, ainsi que différentes plantes aromatiques, et j'ai aussi habillé le local vélo avec des plantes grimpantes. Les fleurs pour moi, c'est une vraie passion et j'aime la partager. C'est pourquoi je participe depuis cinq ans au concours des Balcons fleuris organisé par la Ville de Grenoble. Cela plaît beaucoup à mes locataires car cela rend le cadre de vie très agréable. Ici on n'a pas le sentiment d'être en centre-ville, on est au milieu de la verdure, on entend chanter les oiseaux et la végétation crée un environnement apaisé. De plus, les habitants du quartier et les passants s'arrêtent souvent et m'encouragent : c'est l'occasion d'échanger et de tisser des liens. » ■

© Thierry Chenu



© Thierry Chenu



## bajatière

# Un voyage dans l'Histoire

Fin 2017, Nabil, animateur secteur jeunes de l'association La Baja, emmène un groupe au mémorial de la Shoah à Paris. C'est là qu'il s'aperçoit de la méconnaissance de certains participants et des stéréotypes véhiculés sur le sujet. Il monte alors un projet pédagogique ambitieux avec Farès, Donia, Bilel, Mathilde, Arwa et Océane, âgés de 16 à 18 ans. Les six jeunes se sont réunis pendant un an, deux fois par mois, pour rencontrer des intervenants, regarder des films comme *Les Héritiers* ou *Nuit et Brouillard*, débattre ensemble, échanger, apprendre... Le projet s'est conclu par un voyage de six jours en Pologne à la Toussaint 2019. Là, ils visitent des musées qui racontent l'histoire de la Shoah, des cimetières juifs, des synagogues ainsi que le camp de



Océane, Farid, Mathilde, Donia, Farès et Arwa veulent changer les mentalités.

© Nabil Bouguerra

concentration Auschwitz 1 et le camp d'extermination Auschwitz-Birkenau. « Les films visionnés nous avaient préparés à ce que l'on allait découvrir », concède Mathilde.

### Rétrospective du voyage

Le travail mené tout au long de l'année et le voyage les ont changés. Océane ajoute : « Maintenant, on n'a plus de préjugés. On connaît l'histoire. On peut l'expliquer et, peut-être, changer les mentalités, tant

auprès des jeunes que des plus âgés. » Pour terminer ce séjour particulièrement chargé en émotions, les six participant-es se sont changé les idées dans un parc d'attractions avant de reprendre la route. Fin janvier, le groupe présentera une rétrospective de son voyage dans les locaux du secteur jeunes de l'association La Baja. ■ Auriane Poillet  
**Expo photo le 31 janvier à partir de 19 h - secteur Jeunes association La Baja, 79, avenue Jean-Perrot.**

## secteur 2

# Le commerce dans les règles de l'art(isanat)

L'association Artisans du Monde Grenoble a ouvert une boutique de produits issus du commerce équitable au 23 de la rue Thiers. Une belle occasion pour soutenir des producteurs au juste prix.

Influer, sensibiliser et essayer de changer les règles du commerce international, c'est l'objectif de cette association nationale, fondée en 1974. L'antenne grenobloise est née en 1982, s'investissant dans plusieurs actions, pour gérer des boutiques éphémères, expliquer les valeurs du commerce équitable dans les établissements, les festivals, etc.

### Campagne de financement

Avec cette nouvelle boutique, les Grenoblois.es peuvent profiter de produits artisanaux et alimentaires venus d'ailleurs, tout en ayant une garantie sur le res-

pect des droits humains et du travail. Bijoux, sacs en cuir, vaisselle, jouets pour enfants, foulards et étoles, produits secs et d'épicerie, thés et cafés : les membres de l'association sélectionnent les produits au sein de la centrale d'achats Solidar'monde, certifiant le respect des 10 principes du commerce équitable.

En ce début d'année, une campagne de financement participatif est lancée pour embellir la boutique. Et l'association cherche des bénévoles ! ■ Julie Fontana



© Alain Fischer

**artisansdumonde38@wanadoo.fr**  
**Campagne de financement : hel-loasso.com/associations/artisans-du-monde-grenoble/collectes/pour-une-boutique-chaude-et-conviviale-et-chauffee**



© Thierry Chenu

## secteur 3

# Atelier Greuze : un tableau familial

**L'atelier Greuze existe depuis 1958. Une quinzaine d'artistes-peintres s'y retrouvent deux fois par semaine pour des séances de peinture collective, dans une ambiance amicale, avec la pleine liberté de créer.**

Empruntez la rue Greuze. Arrivé.e au n° 1, vous voilà derrière un portillon rouge. C'est ici que se dresse la maison de la famille Cottave-Fabert, qui s'anime de coups de pinceaux, chaque mercredi et jeudi depuis plus de soixante ans. En rez-de-jardin, ces ateliers de peinture « libres » ont démarré avec un petit groupe d'ami.e.s, rassemblés par la peintre Marguerite Cottave, l'ancienne propriétaire des lieux. Entendez par « libres » le fait qu'il n'y ait pas de professeur attiré. « *Tout le monde est le professeur et l'élève des uns et des autres. On apprend énormément en regardant les autres* », précise Françoise Cottave-Fabert, fille de Marguerite, l'organisatrice de l'atelier depuis le décès de sa mère. Seule et unique contrainte : travailler sur le même modèle. Chacun vient « *sans scrupule d'être doué ou assez doué* », et expérimente l'intérêt de chaque matière : l'aquarelle, le fusain, l'encre, le pastel, etc. Les murs de la bâtisse, l'atmosphère et la décoration d'époque racontent cette histoire de famille... Ils accueillent actuellement une exposition sur le patrimoine architectural de la région. ■ JF

**📍 Villa Ma Guitoune, 1, rue Greuze - 04 76 96 66 76 - f.cotfab@orange.fr**

## chorier-berriat

### Delfino, l'artiste maison

Pendant plusieurs mois, la Maison des Habitants (MdH) Chorier-Berriat a donné carte blanche à un artiste du quartier, par ailleurs membre du collectif des Barbarins Fourchus : Delfino De Féline. « *Je me suis installé avec mon atelier mobile et j'ai commencé à travailler sur la signalétique du lieu de manière plus chaleureuse, plus colorée* », raconte l'artiste pluridisciplinaire. Côté visiteurs et personnels, Delfino a aussi réalisé une grande fresque représentant la MdH et l'histoire ouvrière du quartier. « *Ça m'a permis de rencontrer des gens qui passaient par là*. » L'idée de recueillir des témoignages a alors émergé. « *On s'asseyait autour d'une table avec des personnes de toutes générations, de tous milieux, de tous pays... et puis j'ai exploré le quartier en dehors de la MdH.* »

### Boîtes sonores

Delfino a condensé toute cette matière dans un recueil de trente pages, illustré avec des fragments de la fresque. « *J'ai gardé ce qui témoigne de tout ce qu'il se passe dans la maison, du ticket de parking, aux cours de français et aux animations pour les gamins. Et je pose aussi la question de son devenir.* » En parallèle, l'artiste a décoré les Boxsons, des boîtes sonores qui diffusent en boucle des créations réalisées à partir d'ateliers de libre parole et de mini-reportages d'habitants. Ceci dans le cadre des projets Écho(s) et LINCS portés par les Barbarins Fourchus. Après la MdH, les Boxsons seront installés à la bibliothèque Saint-Bruno en ce début d'année. ■ Auriane Poillet

**📍 delfinodefeline.fr**



© Auriane Poillet

## secteur 4

### Les Restos du Cœur battent deux fois plus fort

Depuis septembre dernier, les Restos du Cœur disposent d'un deuxième centre, au 78, rue de Stalingrad, en complément de celui du 59, rue Nicolas-Chorier. Au sein d'une ancienne menuiserie, cet espace est entièrement géré par des bénévoles.

Quatre jours par semaine, les bénévoles s'activent pour assurer la distribution des colis alimentaires. À ce jour, environ 460 familles du secteur sont inscrites pour en bénéficier, selon des critères établis par le barème national. « *Parce qu'un repas ne suffit pas* », les personnes dans le besoin ont également accès à un vestiaire dans lequel sont disponibles des vêtements, chaussures et autres accessoires. Des cours de français sont dispensés, avec



© Auriane Poillet

un maximum de douze participants. Un espace de coiffure a également sa place. Il attend d'être animé par un-e coiffeur-se bénévole (l'appel est lancé). Enfin, une aide à la gestion du budget peut aussi être demandée. Tout cela est régi par la gratuité, élément fondateur de cette association nationale. 75 bénévoles s'impliquent déjà dans ce centre, dont une cinquantaine de manière régulière. « *Nous recherchons*

*encore des bénévoles, avec des compétences diverses. Il suffit d'avoir l'envie et des idées* », expliquent Odile Molle et Élisabeth Pourchet, qui gèrent le site actuellement. ■ JF

**📍 lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9h à 11h et de 14h à 17h. Contact : ad38.stalingrad@restosducoeur.org - 78, rue de Stalingrad**

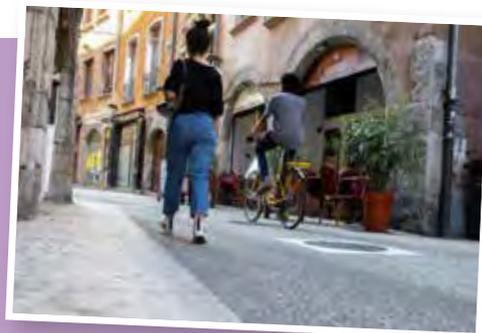
## secteur 2

### Cheminant rue Chenoise...

L'association Osez Chenoise, rassemblant commerçant-es, habitant-es et amoureux de la rue, a inauguré en fin d'année *Les Sentiers Sonores*. Une promenade auditive qui nous plonge dans l'histoire du quartier, réalisé en partenariat avec Radio Fond de France.

C'est un véritable voyage dans le temps, semé le long de la rue, de ses cours et du centre historique grenoblois. Huit pastilles sonores nous racontent des histoires d'époque, allant du Moyen-Âge à la révolution industrielle. Qu'il s'agisse du port de la Madeleine sur l'Isère, du ruisseau du Verderet disparu, de la statue et des ossements de Bayard, ou encore de l'école d'enseignement mutuel,

chacune a fait l'objet de recherches historiques approfondies par les participants bénévoles. Ces derniers ont aussi écrit, puis enregistré les saynètes correspondantes, en format audio. « *On plonge dans un autre monde ! J'adore les histoires culturelles et les histoires bizarres. C'est encore une belle expérience entre habitant-es et commerçant-es : c'est à nous de faire bouger les choses pour faire*



© Auriane Poillet

*vivre nos rues* », exprime Pascal Fouard, membre de l'association et restaurateur de La tête à l'envers, dans cette même rue Chenoise. ■ JF

**📱 Téléchargez l'application *Les Sentiers Sonores* de Radio Fond de France. Contact : assochenoise@gmail.com - 04 76 51 13 42**

## châtelet

# Sciences, low-tech et laïcité

Trois associations emménagent dans un pôle associatif tout juste créé au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf du quartier Châtelet.

On y trouve d'abord Planète Sciences qui agit pour la promotion des sciences auprès des jeunes. Low-tech Lab Grenoble, ensuite, qui partage des techniques simples et durables pour répondre aux besoins de base, tels que l'eau, l'habitat, la santé. « Ça se traduit par des chauffe-eau solaires, des toilettes sèches, des marmites norvégiennes... », explique Kevin Loesle. Archipel, enfin, qui s'adresse à différents publics, fait aussi partie du lot. « On fait de l'éducation à la laïcité. On parle de religions d'un point de vue de la connaissance uniquement, pour un vivre-ensemble apaisé », indique Floriane Buisson, responsable de l'association déjà impliquée dans le quartier, notamment en direction des scolaires. Avec un « gros volet social », Low-tech Lab Grenoble compte aussi développer ses liens avec ce territoire micro-local. Laurent Ducerf, responsable de l'antenne Isère de Planète Sciences, annonce animer des ateliers gratuits pour les jeunes du quartier environ une fois par mois dans le cadre du Fonds d'initiative locale. « On propose tous les trois des ateliers avec du public et on travaille sur de la transmission et de la vulgarisation », affirme Floriane Buisson. Situé sur une zone en travaux, le Pôle associatif Châtelet s'installe peu à peu et sera officiellement inauguré le 22 janvier sur ce que sera, à terme, le square Barbara. ■ AP

**Pôle associatif Châtelet - 48, avenue de Washington**



© Auriane Poillet



## waldeck-rousseau

# Gare aux pirates du Drac !

Depuis le mois de décembre, des travaux ont été engagés pour réaménager le square Waldeck-Rousseau, en concertation étroite avec les riverains.

L'objectif initial était de renouveler l'aire de jeux et le patrimoine arboré. À la suite des échanges avec les habitants, des chicanes anti-scooter ont été installées aux entrées du square en décembre. Quant à la venelle Traverse-des-Îles, elle sera réaménagée par la Métropole en 2020. En tout début d'année, environ cinquante arbres notamment fruitiers seront plantés dans le square. Une zone de liberté pour les chiens sera matérialisée et le terrain multisport sera coupé des habitations par un tampon végétal. Il faudra cependant attendre le mois de mars pour voir démarrer les travaux de renouvellement de l'aire de jeux. La thématique "Les pirates du Drac" a été choisie par les enfants du quartier parmi plusieurs propositions. Un baleineau en bois, un radeau mobile et un tourniquet en forme de sirène seront donc installés à proximité de la MJC Parmentier. Les moussaillons pourront partir à l'abordage dès le printemps ! ■ AP



Les soirs de semaines et le week-end, des pièces de théâtre ont lieu au sein d'une jauge de 49 places.

© Sylvain Frappat

**saint-laurent**

## Bienvenue à bord de l'Écoutille...

Depuis quelques mois, formes artistiques intimistes et pratiques de bien-être résonnent au creux de l'Écoutille. Au 53 de la rue Saint-Laurent, cette salle de spectacle dédiée aux arts vivants invite à naviguer chaque semaine entre détente et découvertes culturelles.

L'histoire du lieu commence avec celles de Manon Josserand et Alexis Brun, deux comédiens à qui manquaient des endroits accessibles pour leurs créations et répétitions. En foulant le pavé de la rue Saint-Laurent, les deux artistes découvrent que les anciens Ateliers du Liz'art cèdent leur lieu à la vente. L'acquisition et quelques travaux plus tard, l'Écoutille ouvre ses portes, prête à l'embarquement... Aujourd'hui, un équipage d'une douzaine de personnes, rassemblées en association, gère l'espace et la programmation. « L'Écoutille propose

des tarifs abordables pour les artistes qui souhaitent venir travailler en résidence. Notre objectif est de faire vivre le lieu avec des créations intimistes, en l'associant avec la vie du quartier Saint-Laurent », racontent Manon et Alexis. Dans l'espace principal de 85 m<sup>2</sup>, de bois et de métal, des cours de théâtre, de clowns et de danse sont dispensés chaque semaine. L'Écoutille hérite et déploie aussi les activités de bien-être qui s'y déroulaient jusqu'ici : Pilates, qi-gong, yoga... ■ JF  
**ecoutille.fr - contact@ecoutille.fr**

**presqu'île**

## Un nouveau parc à Cambridge

À La Presqu'île, confluence du Drac et de l'Isère, le quartier Cambridge est en plein essor. Les logements sortent de terre et les habitants s'installent petit à petit. Au cœur du quartier, le parc Cambridge s'apprête à prendre forme. D'une surface d'un hectare, il accueillera une aire de jeux, un espace paysager, un espace eau et une zone de rencontre. Les grandes lignes du projet ont émergé suite à une série de six ateliers de réflexion menés par la société WZA avec les habitants, étudiants, Union de quartier et le Conseil Citoyen Indépendant. La SEM InnoVia, aménageur du projet, a retenu le paysagiste Pena Paysages pour dessiner le parc en fonction des résultats de la concertation. Un appel d'offres a aussi été lancé pour une réalisation des travaux à partir du premier semestre 2020. ■ AP

**grenoble.fr/545**

**la villeneuve - village olympique**

## Les rénovations ont leur maison

S'informer des réhabilitations en cours et à venir dans ces quartiers : c'est ce que propose à leurs habitant.es la Maison du projet, inaugurée le 15 novembre dernier au Patio, devant la bibliothèque Arlequin. L'espace est composé d'une maquette maniable et de cinq totems pédagogiques. L'actualité des travaux et des offres d'emploi sont aussi affichées. Les jeudis après-midi de 16 h 30 à 18 h 30, une permanence permet à chacun.e de poser ses questions et de faire part de ses remarques concernant ces travaux. La concertation se poursuivra tout au long du projet, jusqu'en 2028. ■ AP

**Le Patio : 97, galerie de l'Arlequin**

© Auriane Poillet





© Auriane Pollet

## secteur 3

### La menuiserie à portée de main avec les C.O.P.

#### Abry à l'orée du bois

L'action s'est déroulée fin octobre 2019 dans le parc Abry. Des habitant-es du quartier ont fabriqué eux-mêmes du mobilier utile à leur cadre de vie : des panneaux de signalisation, une jardinière autour d'un grand érable et trois tipis pour que les enfants jouent à l'abri.

Un chantier ouvert au public (C.O.P.) qui a fait la part belle au bois, rondement mené en quatre jours avec la Maison des Habitants Anatole-France et le collectif des habitants Abry (CHA). ■

#### Prendre place au parc Bachelard

Trois ambiances d'assises, faites principalement de bois, trônent dans le parc Bachelard : une grande table de pique-nique, un mange-debout avec six tabourets, et une petite



© Menuiserie Orset

arène en forme d'arcade. Elles ont été réalisées dans le cadre d'un Chantier Ouvert au Public, du 21 au 26 octobre dernier, et viennent cohabiter avec les planchas collectives installées en 2018 par le Conseil Citoyen Indépendant du secteur 3. Le succès de ces équipements étant au rendez-vous, il s'agissait d'agrémenter l'ensemble avec de quoi s'asseoir... C'est chose faite ! Les habitant-es et partenaires du quartier se sont relayés pour apporter leur pierre à l'édifice : les « Kapseurs » (les colocataires solidaires du quartier Mistral), le Prunier sauvage, la Maison de l'Enfance Bachelard... ■ JF

**i** Les Chantiers Ouverts au Public sont accompagnés par les services de la Ville et en collaboration avec un menuisier indépendant, Amaël Orset. Plus d'infos : [www.gre-mag.fr/thematiques/chantiers-ouverts-au-public-grenoble/](http://www.gre-mag.fr/thematiques/chantiers-ouverts-au-public-grenoble/)

## saint-bruno

### Cowork In Grenoble débarque !

Corwork In Grenoble, qui accueille environ 170 entrepreneurs indépendants chaque mois, s'installe à compter du 1<sup>er</sup> février au rez-de-chaussée des locaux de l'incubateur Moonshot Labs, rue Abbé-Grégoire. « On propose surtout une communauté ; un accompagnement de pair à pair qui se fait de manière informelle, indique Mathieu Genty, cofondateur de la structure. On touchera plus de gens à Saint-Bruno qu'ici au Totem, où manque la vie de quartier. » Prochain projet : ouvrir une « université libre et gratuite pour donner le savoir là où les gens en ont besoin, avec l'idée de fournir une base de connaissances utiles en opposition avec les cours classiques ». Cette nouvelle structure pourrait ouvrir d'ici un an et proposerait quatre modules : français, anglais, entrepreneuriat et « connaissance de soi pour comprendre ce que l'on fait et savoir comment changer si ça ne va pas ». Affaire à suivre ! ■ AP

**i** [co-work.fr](http://co-work.fr)

© Mathieu Genty



### « L'entraide avec les voisins est forte »

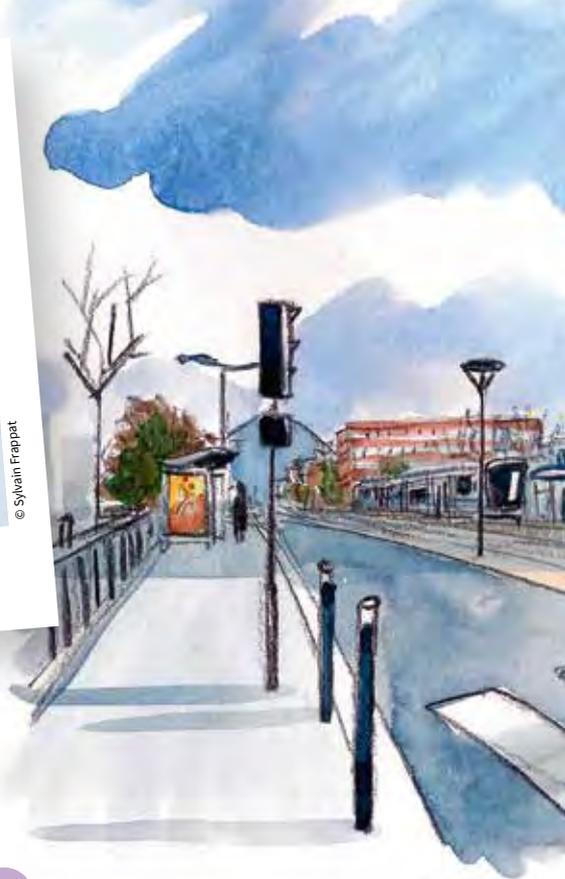
Mirella Youness, 58 ans, aidante familiale, vit dans le quartier depuis 2002.

« Un logement m'a été proposé ici alors que je venais du Sénégal où j'ai passé toute ma vie. C'est un quartier calme et tranquille. Avec mon mari, nous sommes membres actifs du collectif des habitants Abry, le Cha. Nous avons à cœur de maintenir le quartier dans un bel esprit de solidarité et de partage. On prépare la fête de quartier, des animations, nous faisons partie de la commission des charges pour les logements... L'entraide avec les voisins est forte. Si j'ai un problème, je sais que je peux aller taper chez les voisins à 3 heures du matin ! Lorsqu'il y a des nouveaux arrivants, on essaie de faire le premier pas vers eux. L'arrivée du tramway nous a soulagés. On est dans un quartier retiré, mais je ne me sens pas isolée : les gens se connaissent et les partenaires, tels que la Maison des Habitants, la MJC, le Café des enfants, font beaucoup pour le quartier... » ■



© Sylvain Frappat

Mirella Youness



# Abry

### « Le collectif des habitants Abry crée du lien social »

Charles Odru, 63 ans, retraité, habite le quartier Abry depuis 1985.

Au départ, c'était uniquement un lieu de repos pour moi, quand je rentrais du travail. Je ne faisais pas toujours attention à la vie de quartier. Maintenant, je prends le temps pour ça, pour discuter avec les gens. Je veux embellir notre lieu de vie, comme le parc. Je trouve que c'est tranquille, avec un beau mélange entre anciens et nouveaux habitants. Je fais partie du collectif des habitants Abry (Cha), dont l'ambition première est que les résidents puissent connaître les droits et devoirs

qu'ils ont, et de les accompagner dans leurs démarches. Par exemple, certains appartements sont vétustes et tous les habitants ne savent pas ce qui est de leur responsabilité ou de celle du bailleur social. Le collectif a aussi pour ambition de créer du lien social, même s'il y a un important brassage de la population ici, ça bouge beaucoup ! L'arrêt de tram Louise-Michel me permet de ne plus utiliser ma voiture pour aller au centre-ville, c'est une bonne chose. » ■



© Auriane Poillet

Charles Odru



© Emdé

Entre le boulevard Joseph-Vallier et la voie ferrée, desservi par le tram, le petit quartier Abry s'anime sous l'influence d'un collectif d'habitants. Jardin partagé, poulailler et petit parc rénové embellissent son cadre.

**Julie Fontana**



© Alain Fischer

**Marie B.**

### « Mon quartier gagne à être connu ! »

*Marie B., 35 ans, est vendeuse.*

J'ai acheté un appartement ici en 2006. Je suis restée trois ans, partie, puis revenue. C'est un quartier agréable à vivre. Il est facile d'accès en étant proche de la rocade, et pas loin du centre-ville, avec le tram. J'aime beaucoup le parc Bachelard qui est à cinq minutes à pied. C'est un petit coin ici. J'aimerais un peu plus de commerces et de services : une banque plus proche, un point Poste aussi, une boucherie... J'essaie de faire des choses pour améliorer le quartier et je trouve sympa de rencontrer d'autres habitants.e.s, de communiquer avec mes voisins... J'ai été formée à la vannerie et j'ai proposé un atelier à la Villa Abry pour faire des paniers, et des paravents pour les jardiniers du potager collectif. J'aime aider et faire des choses à partager avec mon quartier. Il gagne à être connu ! » ■

### « Ici, je concilie ma vie professionnelle et familiale. »

*Caroline Bragé, 43 ans, gérante du restaurant Les Petits Explorateurs, est arrivée de Dijon avec son mari et ses quatre enfants il y a trois ans.*

« C'est un quartier familial où les gens se connaissent tous. Nous avons bénéficié de l'ancienneté des habitants.e.s qui sont venus nous voir dès notre arrivée. Nous avons été accueillis lors de la fête des voisins. Avec une famille, c'est un quartier facile à vivre : il y a le tram qui nous emmène au centre-ville en dix minutes, une boulangerie, une pharmacie. C'est vrai qu'un peu plus de services serait bien, avec, idéalement, davantage de commerces alimentaires. Beaucoup de nouvelles personnes arrivent. Lorsque

le fleuriste a fermé, j'ai repris le local pour ouvrir Les Petits Explorateurs en septembre 2018. Ici, je concilie ma vie professionnelle et familiale avec un mix d'activités de loisirs pour tous et de services de restauration. Nous avons créé une cantine alternative pour les enfants, un resto pour tous, et des plats à emporter qui intéressent les personnes âgées et les travailleurs du coin, tout fait maison. Côté activités, nous proposons du yoga, de la gym douce, des loisirs créatifs et des ateliers cuisine. » ■



**Caroline Bragé**

© Auriane Poillet



**Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »**  
Anne-Sophie OLMOS  
et Alan CONFESSON  
Coprésident-es du groupe



**Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »**  
Marie Jo SALAT  
Conseillère municipale



**Groupe « Réussir Grenoble »**  
Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER  
Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble

## les groupes au conseil municipal

« Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr »



Contact :  
groupe.rcge@grenoble.fr  
Tél. 04 76 76 33 22  
unvillepourtous.fr

### Le Service Public municipal devra être sanctuarisé dans un Budget 2020 en évolution

Le Budget 2020 de la Ville de Grenoble adopté en Conseil Municipal le 16 décembre ne manquera pas d'évoluer fortement au cours de l'année.

Tout d'abord pour mieux intégrer et mettre en application les multiples plans d'action, chartes, candidatures et adhésions adoptés depuis 18 mois par notre conseil municipal. Ceux-ci constituent un cadre fort qui engage l'action de la collectivité pour les années à venir d'autant qu'ils ont pour la plupart été approuvés à l'unanimité du conseil municipal.

Ils concernent notamment :

- **l'éducation** avec le projet éducatif de territoire 2019-2022, le Plan lecture 2018-2025 et les adhésions à « Ville amie des enfants » et à « Cités éducatives ».
- **la santé et la solidarité** avec le Contrat Local de Santé 2018-2023, le Plan d'action contre l'isolement des personnes âgées », le « plan canicule ».
- **le renouvellement urbain** de la Villeneuve, du Village Olympique et de Mistral-Lys Rouge et la charte nationale « Écoquartier ».
- **la vie de la cité** avec les plans d'Actions en matière de prévention et de sécurité, la revitalisation des commerces de proximité, la cohabitation piétons/cycles.

Concernant le PLUI, le PDU et le Plan d'Actions Air-Energie-Climat 2019-2025, ceux-ci constituent également un cadre structurant en voie de mise en place.

**Ce budget évoluera également pour tenir compte du choix des Grenoblois en mars 2020 et des projets proposés par chacune des listes pour répondre aux attentes exprimées.**  
En prévision de ce Budget 2020 forcément en évolution, notre groupe a rappelé en conseil municipal l'importance du service public municipal Grenoblois qui permet l'accès aux droits et services fondamentaux et agit en faveur de toutes et tous et particulièrement des plus fragiles. Il constitue le patrimoine de ceux qui n'en ont pas et il est donc essentiel de le sanctuariser. Il permet également de lutter contre les dérives d'un système profondément inégalitaire et constitue le bouclier social indispensable face aux réformes actuelles du Gouvernement qui produiront plus d'exclusion et plus de pauvreté.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une très belle année 2020 !

Contact :  
ps-apparentes@ville-grenoble.fr  
Tél. 04 76 76 36 52  
www.grenoble-ensemble.fr

### Les Finances de Grenoble en 2020

Le budget de la ville de Grenoble pour 2020 a été présenté par le maire au Conseil Municipal du 16 décembre 2019. Y voit-on des jours meilleurs ?

La réponse est NON. Certes, à trois mois des élections, c'est un budget « prudent » qui est présenté aux Grenoblois. Des dépenses en augmentation de 1.8 % sur le budget de 2019 soit le maximum autorisé par l'État (dont vient une majorité des recettes). Mais quand le comptable municipal en a fini avec sa calculatrice, le résultat est franchement ALARMANT ! En 2020, nous rembourserons presque 3 millions d'euros de moins sur la dette qu'en 2015 et 2016. Et pourtant il ne restera que 1,3 million disponible pour investir dans la ville sans emprunter de nouveau. Une somme ridicule...

Derrière, c'est l'annonce masquée d'un retour à une épargne négative en 2021 ou 2022, et avec elle de nouveau la menace d'une mise sous tutelle de la gestion de la ville, une menace à laquelle la ville n'a su échapper en 2015 que par l'allongement de la période de remboursement de sa dette. La conséquence depuis : une perte importante de capacité à investir pour le bien-être grenoblois et contre la menace climatique...

Pourquoi donc cette incapacité à générer une meilleure cagnotte pour nos investissements ?

La réponse est simple. Les dépenses en ressources humaines continuent à grimper quand les recettes de la ville diminuent : plus 1 % depuis 2014 pour moins 7 % encaissées. L'encadrement et les services auxiliaires (communication, événementiel...) sont plus importants que jamais. Il faut réinventer la façon de servir les Grenoblois. Et cela tout en respectant les besoins des agents qui sont en direct contact avec les Grenoblois-es (ceux qui sont dans les guichets, dans mes Maisons des Habitants, dans les rues, dans les parcs). Un travail difficile mais nécessaire. Un travail pour une nouvelle majorité !

Contact :  
opposition.municipale@grenoble.fr  
Tél. 04 76 76 38 89



**Groupe « Rassemblement Les Patriotes »**  
Mireille d'ORNANO  
Présidente du Groupe



**Groupe « Ensemble à gauche »**  
Bernadette RICHARD-FINOT  
et Guy TUSCHER  
Conseillers municipaux



**Groupe « Collectif de la Société Civile pour l'alternance »**  
Alain CARIGNON  
Conseiller municipal



**Groupe « Grenoble Gauche Solidaire »**  
Paul BRON  
Conseiller municipal

## L'hyper-bétonisation de Grenoble

Si l'hyper-bétonisation et la transformation des terres en espaces artificiels se généralisent et se démocratisent partout en France, Grenoble n'est certainement pas l'exception qui confirme la règle. La majorité municipale se borne, depuis 2014, et crie à tout-va: « Nous enlevons les panneaux publicitaires et nous plantons des arbres! » C'en est devenu un slogan... Mais le comble, pour une municipalité qui se veut écologiste, c'est que tout ceci n'est rien d'autre que de l'enfumage.

Le Maire et son équipe, toujours préoccupés par la forme plutôt que par le fond des problèmes réels des Grenoblois, utilisent les arbres comme un art du trompe-l'œil. En somme, on pourrait dire que c'est l'arbre qui cache le béton. Les arbres sont bien présents à Grenoble et cela personne ne peut le nier. Mais les espaces verts ne se réduisent pas uniquement aux arbres. La municipalité actuelle use alors et abuse de cette stratégie de façade et de faux-semblant par les arbres pour cacher les sols bétonnés. On remarque, par ailleurs, que partout dans Grenoble, la plupart des sols sont artificiels et qu'il y a peu ou prou de végétations.

Si le jardin de ville, par exemple, est effectivement vert en hauteur (grâce aux arbres), le sol demeure bien pauvre en verdure et le peu de pelouse qui s'y trouve se voit vite entourée par le gravier et le béton. Ce spectacle (dramatique!), qui peut passer inaperçu aux yeux de certains Grenoblois, est malheureusement le même dans toute la Ville.

Si planter des arbres est indispensable pour le bien-être de la Ville et de la qualité de l'air entre autres choses, il ne faut pas oublier la verdure à même le sol (pelouses, plantes, fleurs...). L'écologie n'est définitivement pas un jeu et il est temps de répondre adéquatement aux attentes des Grenoblois et d'apporter des réponses globales et efficaces et non des mesures non seulement contre-productives mais surtout trompeuses.

**Contact :**  
mireille.dornano@grenoble.fr

## «Gratuité des transports en commun le week-end», la fausse promesse électorale



Souvenez-vous de l'engagement n° 112: « Aller jusqu'à la gratuité des transports en commun pour les faibles revenus et les moins de 25 ans. » 6 ans plus tard, nous attendons toujours sa mise en place! Aujourd'hui, le Maire annonce que s'il n'a pas pu la mettre en œuvre, c'est parce que « la mobilisation sociale n'a pas été au rendez-vous. Nous avons été un petit peu trop seuls à porter cette solution » et qu'une fois réélu, promis juré, il fera la gratuité... des week-ends! Comme si la mobilisation sociale avait été un jour pour cette majorité un critère pour agir ou ne pas agir... Les membres du Collectif pour la gratuité des transports en commun, les 4000 signataires de la pétition Bibliothèques annulée par cette majorité en juillet 2017, les plus de 2000 signataires de la pétition contre les démolitions à la Villeneuve de juin 2018 ainsi que les 23 % de votants du RIC Arlequin apprécieront à sa juste valeur cette affirmation mensongère digne d'une cour de récré « c'est pas ma faute Monsieur, c'est celle des autres... » Quant à la promesse elle-même, elle ne concerne en réalité que 15 % d'usagers. En effet, les abonnés annuels ou mensuels continueront à payer le week-end, puisque celui-ci est inclus dans le forfait. Peut-on encore parler de gratuité? Que penser de l'inégalité d'accès au Service Public qu'engendrerait cette mesure entre ceux qui paieraient et ceux pour qui ce serait gratuit sans conditions?

**Contact :**  
Twitter : @EAGGrenoble  
Facebook : Ensemble A Gauche

## Impôts les plus lourds, services les plus bas

Le dernier budget est celui d'un syndicat en faillite. Avec les impôts sur les ménages les plus élevés des villes de plus de 100 000 habitants et la grande ville la plus endettée de France, la municipalité ne peut plus faire face à ses responsabilités de base: assurer la solidarité entre Grenoblois et entre quartiers, rétablir la sécurité et la propreté, organiser des mobilités qui concilient environnement et emplois, faire de Grenoble la ville pionnière de la lutte contre le réchauffement climatique.

Après avoir échappé de justesse à la mise sous tutelle en 2016 grâce à un plan d'austérité injuste, elle poursuit aujourd'hui sa fuite en avant.

En consacrant l'essentiel de ses crédits à l'acquisition et à la mise aux normes du siège d'une banque, à la réparation de la salle du conseil municipal, en soutenant les 87 M€ de bureaux que la Métro veut construire, elle abandonne les équipements sportifs (piscines, gymnases), culturels utiles aux Grenoblois, les améliorations de la vie quotidienne (places, voiries, trottoirs) et tout le patrimoine des Grenoblois qui s'effondre.

Lors du Conseil Municipal, j'ai proposé des alternatives budgétaires concrètes pour sortir Grenoble de la crise, des réformes de structures et des changements d'orientation.

Sans réformes de structures, les Grenoblois subiraient à nouveau, soit la paupérisation générale de la ville et de ses services, soit une nouvelle augmentation massive d'impôts.

Avec Éric Piolle, on peut craindre les deux en même temps.

## Nos vœux pour une démocratie municipale renouvelée

Pour rétablir une réelle confiance entre les citoyens et leurs élus, un meilleur partage des responsabilités est nécessaire au sein d'un conseil municipal. La charte éthique d'ANTICOR constitue un repère structurant pour un fonctionnement qui respecte les équilibres politiques. Anticor a attribué un carton orange à la ville de Grenoble signataire de la charte en 2014. Si l'actuelle majorité a respecté plusieurs engagements tels que le non-cumul des mandats et une relative transparence administrative, elle n'a pas: proposé la présidence de la commission des finances à l'opposition, créé de commission éthique, mis en ligne le nombre et la rémunération des collaborateurs de cabinet, ouvert la représentation de l'opposition dans tous les principaux organismes... comme le préconise la charte.

Il faut maintenant aller plus loin. Nous souhaitons que toute décision importante qui engage la ville, comme le plan de sauvegarde, puisse faire l'objet d'un débat préalable avec les citoyens incluant des phases de co-élaboration. Nous souhaitons utiliser le référendum local pour tout projet engageant à long terme la collectivité, affirmer la nécessité du droit de vote des étrangers résidant dans la ville accompagnée concrètement de l'élection de deux conseillers spéciaux auprès du maire, donner des capacités budgétaires aux actions collectives initiées par les habitants dans les quartiers et relevant de l'intérêt commun, introduire chaque conseil par un sujet proposé par une assemblée de citoyens... Les marchés publics, l'attribution de subventions et la priorisation des projets doivent faire l'objet de critères d'éco-conditionnalité, d'emplois des personnes handicapées, d'insertion et de répartition équitable des profits qui seront évalués avec un taux aussi important que ceux concernant l'objet et ses paramètres économiques.

Nous vous souhaitons nos meilleurs vœux à toutes et à tous!

**Contact**  
sarah.boukaala@grenoble.fr  
patrice.voir@grenoble.fr  
Tél. 04 76 76 36 52

flash-back

## Portrait dansé

Avec *J'ai pas toujours dansé comme ça*, le chorégraphe Boubou Landrille Tchouda revient sur son parcours dans une proposition intimiste à découvrir au Théâtre de Poche.

En plus de vingt ans de carrière, Boubou a développé une écriture chorégraphique riche et singulière qui lui vaut aujourd'hui une reconnaissance internationale. « *J'ai eu envie de m'interroger sur mon parcours. Je viens de loin à tous les sens du terme et personne n'aurait parié sur cette trajectoire.* » Arrivé du Cameroun à sept ans, Boubou grandit à la Villeneuve et découvre le hip-hop puis la danse contemporaine. « *J'ai eu la chance d'être happé par cette passion qui m'a permis de belles rencontres : la découverte du travail d'Alain Platel au Cargo, des collaborations avec Jean-Claude Gallotta,*



© Fabrice Hernandez

*Colette Priou... qui m'ont aiguillé vers ce que je fais et ce que je suis aujourd'hui.* »

### Approvoiser l'autre

Pour convoquer ces souvenirs, il a choisi une forme simple, sans fioriture. « *C'est une sorte de conversation intime. Parfois je danse, parfois je parle, d'où le choix de lieux qui offrent une vraie proximité avec le public.* » Et c'est avec la complicité du metteur en scène

Nasser Djemai que s'est construit le projet. « *Ce portrait dansé touche à des questions sensibles chez lui : le voyage, comment nos origines dialoguent avec d'autres territoires, d'autres cultures... et comment on approvoise l'autre.* » ■ AB

**Théâtre de Poche le 20 janvier à 20 h 30 et le 30 janvier à 19 h 30. Tarifs : 8-10 €. Infos : [theatre-grenoble.fr](http://theatre-grenoble.fr) - 04 76 44 03 44**



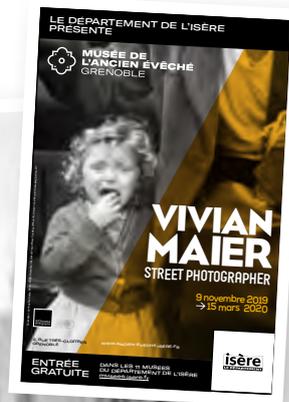
### festival

## Ciné décalé

Du 16 au 26 janvier, l'association Terreur Nocturne organise le Maudit festival, une manifestation créée en 2007 sous le nom de Maudits Films. « *L'objectif est de faire découvrir des films peu connus et restés à la marge d'une certaine cinéphilie officielle, tout en s'ouvrant davantage au cinéma d'auteur* », précise Damien Grimbert, coordinateur de la programmation. Douze films sont proposés au cinéma Juliet-Berto et dans d'autres lieux du centre-ville (le Club, le

Ciel, la Bobine...) avec de la fiction et des documentaires venus de Hong-Kong, d'Australie, de Finlande... alternant fantastique, humour ou aventure. « *On défend un cinéma populaire qui s'adresse à tous les publics, les néophytes comme les passionnés qui veulent rire ou se faire peur.* » Également au menu : un ciné-concert, une expo, une conférence sur le cinéma bis, un ciné-brunch... ■ AB

**Du 16 au 26 janvier. Infos : [lemaudit-festival.com](http://lemaudit-festival.com)**



expo

## La street photographer Vivian Maier à l'honneur

Inconnue de son vivant, Vivian Maier (1926-2009) a laissé d'importantes archives qui ont été redécouvertes récemment : des vues de New York et de Chicago, mais aussi du Champsaur d'où elle est originaire, et même de Grenoble où elle a séjourné en 1959. Munie de son Rolleiflex puis de son Leica, Vivian Maier a inlassablement photographié des scènes de rues, des passants ou des univers d'enfants, excellent à saisir les gestes, les expressions et les situations pittoresques de manière particulièrement vivante et émouvante. Réunissant plus de 130 images, cette expo révèle le talent d'une artiste considérée aujourd'hui comme l'un des grands noms de la *street photography* américaine. ■AB

**📍 Au musée de l'Ancien Evêché jusqu'au 15 mars. Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 heures à 18 heures, mercredi de 13 heures à 18 heures, week-end de 11 heures à 18 heures Entrée libre. Infos : ancien-eveche-isere.fr 04 76 03 15 25**



création

## Shakespeare made in Grenoble

La compagnie grenobloise Le Contre poinG présente du 15 au 26 janvier sa nouvelle création : *Macbeth*, d'après William Shakespeare. Un spectacle original qui s'est construit lors de résidences au Théâtre de Poche à l'automne puis au Théâtre Prémol. Sur scène, les quatre comédiens nous entraînent avec une belle énergie dans cette tragédie sanglante et fantastique. Portée par une mise en scène extrêmement inventive qui associe des marionnettes et de la musique live, cette version très moderne, à la fois drôle et poétique, dénonce sans concession les abus de pouvoir et la corruption. ■AB

**📍 Au Théâtre Prémol du 15 au 18 janvier et du 22 au 26 janvier à 20 heures, les 19 et 26 janvier à 17 heures. Infos : theatrepremol.com 04 76 33 38 25**



© Compagnie Le Contre poinG

espoirs olympiques

# Rencontre près des sommets

La première revenait du Portugal. Le second finissait de boucler ses valises avant de partir pour Tenerife. Laura Tarantola (Aviron Grenoblois) et Bastien Auzeil (Entente Athlétique Grenoble) se sont rencontrés à notre initiative lors d'un après-midi grenoblois, entre deux avions. Une première pour les deux sportifs de haut niveau de notre ville qui partagent de nombreux points communs. À commencer par l'ardent désir de représenter la France dans quelques mois à l'occasion des Jeux Olympiques.

Tokyo. À peine lâché, le mot fait son effet. Les sourires se dessinent, les yeux pétillent. La ville-hôte des prochains JO n'est pourtant pas encore une réalité pour les deux sportifs grenoblois qui vont devoir cravacher au cours des prochains mois pour décrocher leur billet pour le Japon. « Pour moi, ça va être un peu chaud, commence Bastien. La période estivale commence au mois de mai et la phase de qualification se termine au mois de juin. Il faudra donc être en forme au bon moment... » Le décathlonien devra réussir des « minima », soit un nombre de points suffisant pour être qualifié. Sachant qu'il

n'y aura évidemment pas de décathlon organisé tous les trois jours et que ses tentatives seront par conséquent très limitées.

## Bateau qualifié !

Pour Tarantola, cette phase de qualification revêt un caractère encore plus cruel. Déjà parce qu'elle a été championne du monde il y a un peu plus d'un an, dans un bateau non olympique (skiff poids léger). Ensuite parce qu'en compagnie de sa coéquipière tricolore Claire Bové, elle a réussi à qualifier son bateau pour les JO sans l'assurance d'y participer pour autant. « C'est l'une des spécificités de l'aviron. On a qualifié un bateau, mais on ne sait pas encore qui sera dedans. Les deux premières du championnat de France feront les JO et on peut tout à fait se retrouver par exemple avec deux filles qui n'ont jamais ramé ensemble en compétition. »

## Sur la même base

Les deux Grenoblois rivalisent donc d'efforts cet hiver pour être au top de leur forme lors des échéances qualificatives. Leurs quotidiens se ressemblent d'ailleurs étrangement malgré l'éloignement des disciplines, entre stages à l'étranger, à la recherche de meilleures conditions climatiques, et planning d'entraînement soutenu. « Je m'entraîne onze fois par semaine, soit 22 heures, 3 semaines difficiles et une semaine plus légère avec seulement un entraînement par jour, explique Laura. On est sur la même base, rebondit l'athlète. Je fais aussi 3 semaines d'entraî-

© Sylvain Freppat



nement et une semaine de repos relatif, avec 6 heures d'entraînement, et sur les semaines d'entraînement c'est entre 20 et 25 heures en fonction des cycles de travail. »

## Premier rendez-vous olympique ?

Un rythme qui nécessite beaucoup de sacrifices. Auzeil a ainsi dû mettre en partie entre parenthèses sa vie active alors que Tarantola bénéficie depuis peu d'un détachement partiel avec la SNCF. Mais le jeu en vaut la chandelle. « Je ne pense qu'à ça depuis que j'ai quitté le stade de Rio », avoue le sociétaire de l'EAG, qui avait participé aux derniers JO. « Pour moi, c'est venu plus récemment mais depuis deux ans, je suis vraiment dans cet objectif », complète Tarantola pour qui ce pourrait être le premier rendez-vous olympique. ■ Frédéric Sougey

**i Interview croisée des deux sportifs sur gremag.fr.**

**Retrouvez-les sur Instagram : @bast\_auz et @laura\_tarantola**



© Aviron grenoblois



© Alain Fischer

portrait

## Leila Meignan relève le gant

Seulement 17 ans mais déjà cinq ans de pratique et une passion dévorante pour la discipline qui rythme désormais sa vie. « *J'ai commencé par d'autres sports de combat, le judo et le karaté, mais sans vraiment accrocher* », se souvient Leila. La jeune fille décide alors de s'essayer au noble art au Grenoble Boxe. À peine le temps d'enfiler ses premiers gants, qu'elle encaisse déjà son premier coup... de foudre. « *J'ai trouvé avec la boxe ce petit supplément d'adrénaline, c'est difficile à expliquer, même aux entraînements le fait de mettre gants donne confiance en soi, encore plus que les autres sports. Rapidement, je n'ai plus pu m'en passer...* »

Auprès d'Angel Mona puis de Patrick Mallaizée, au Ring Grenoblois avec ce dernier, deux entraîneurs réputés, elle fait ses gammes, progresse, portée par son sérieux et son investissement. Leila s'entraîne deux heures par jour. Quand elle ne boxe pas, elle va courir pour rester en forme. « *Je fais tout pour la boxe, confirme-t-elle. Garder un mode de vie sain, faire attention à mon alimentation sont des préoccupations quotidiennes.* »

### Objectif Paris 2024

Logiquement, les résultats suivent, et l'ambition qui va avec. « *J'ai fait quinze combats en amateur pour onze victoires et je suis allée jusqu'en finale des championnats de France - 64 kg junior, cette année l'objectif sera d'avoir la ceinture en - 60 kg junior ! Mon ambition, c'est d'être en équipe de France et pour cela, il faut obligatoirement être championne de France. Mon objectif plus lointain est de participer aux Jeux Olympiques de 2024 à Paris avant de passer professionnelle.* »

Des rêves plein la tête et du feu dans les gants pour les réaliser. La Grenobloise sait où elle veut aller. Et, la passion de la boxe chevillée au corps, elle y file à vitesse grand V. ■ FS

cure de jouvence

## CAF Grenoble-Oisans : toujours premier de cordée

**Créé en 1994, le Club Alpin Français Grenoble-Oisans vient de boucler sa vingt-cinquième année d'existence. Dynamique comme au premier jour et plus que jamais tourné vers la jeunesse.**

Si le nombre d'adhérents, autour des 1800, reste stable depuis plusieurs années, la part des jeunes est-elle en nette progression. « *C'est une tendance qui s'est encore plus confirmée cette année avec une moyenne d'âge pour l'ensemble de notre club qui est passée en quatre années de 61 ans à moins de 57 ans* », précise Yves de Malmazet, le président de l'association.

Après le « Minicaf » (dès 4 ans) et « l'École d'aventure » (à partir de 12 ans), le CAFGO a ainsi rajouté une nouvelle corde son arc : « Les Trappeurs », à destination des 9-12 ans, catégorie d'âge qui ne bénéficiait jusqu'ici d'aucune activité spécifique. « *Ce sont des sorties sans les parents, sous la responsabilité des encadrants brevetés et certifiés par le club. Elles leur permettent de découvrir les activités de montagne tout au long de l'année dans plusieurs milieux : en rocher, en souterrain, sur la neige et en eau vive.* »

Des jeunes qui sont ainsi sensibilisés à la diversité d'une montagne qu'ils peuvent commencer à appréhender et apprivoiser avec plus d'autonomie. « *Tout en faisant naître chez eux les notions d'esprit de cordée : entraide, solidarité, partage, protection de la nature...* »

Le Club Alpin conserve par ailleurs toute une ribambelle d'activités à destination de tous les publics, à retrouver sur le site [www.cafgo.org](http://www.cafgo.org) ■ FS



© Le CAF



**muséum**

## Matous en tous genres

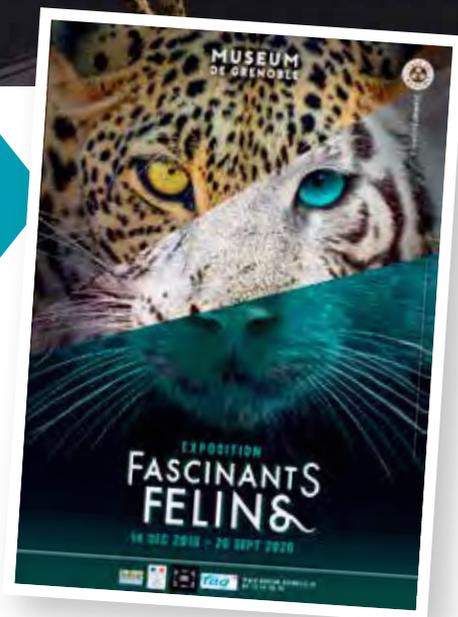
Lynx, chats, panthères, lions, tigres, léopards... Les félins du monde se donnent rendez-vous au Muséum de Grenoble. Jusqu'en septembre, l'expo Fascinants Félines nous entraîne à la rencontre du plus abouti des prédateurs.

Le Muséum de Grenoble possède une belle collection sur le thème des félins et fait le choix de dévoiler ces richesses au grand public à travers une expo très complète qui évoque toutes les espèces, leurs caractéristiques et leurs modes de vie.

Du chat domestique aux espèces en danger voire éteintes, le parcours nous fait voyager dans l'espace et le temps, évoquant d'abord les animaux de nos régions comme le Lynx boréal de Chartreuse ou encore le Chat sylvestre, l'ancêtre du chat domestique. On découvre aussi les félins (Jaguar européen, Lion des cavernes) qui ont habité notre région à la préhistoire, à travers des fossiles et une très belle reproduction de dessins de la grotte Chauvet.

### Portraits de famille

L'expo propose ensuite une galerie de portraits de famille où l'on retrouve tous les félins du monde, évoquant à la fois leurs particularités et leurs points communs. En effet si tous sont des carnivores



hors normes, souples, athlétiques à l'ouïe fine et la vue aiguisée, on rencontre aussi dans la famille de nombreux champions de course, de sauts ou de camouflage... et même de chasse au papillon ! De toutes les formes et de toutes les tailles, on apprend aussi qu'ils ont conquis la planète, des déserts arides aux plaines glacées d'Asie, des forêts tropicales aux savanes en passant par les Alpes et les rues de Grenoble.

### Menacés par la déforestation

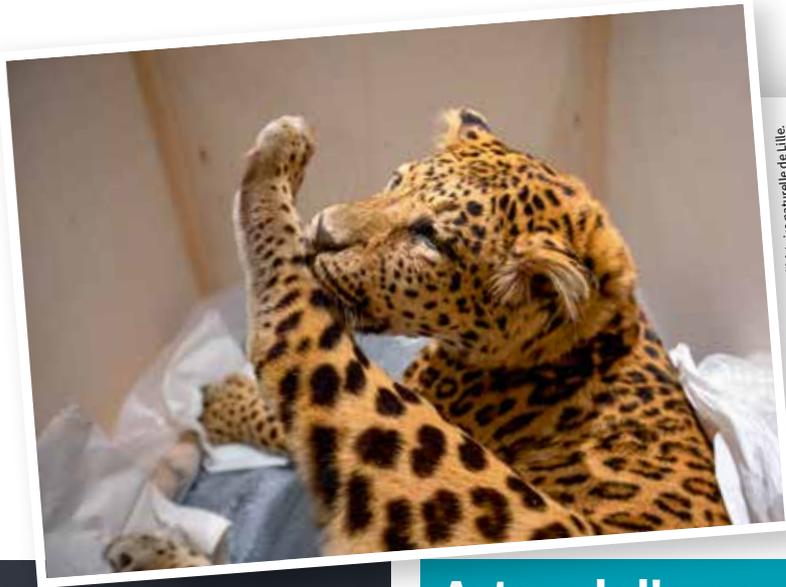
Très pédagogique, l'expo rappelle aussi que de nombreux félins sont en danger



Panthère des neiges - Collection Musée d'histoire naturelle de Lille. Naturalisation Yves Gaumetou © Sylvain Frappat.



Tigre de Sumatra. Naturalisation Daniel Guyard, 1993. Muséum de Grenoble © Alain Fischer



Léopard de Chine du Nord. - Collection Musée d'histoire naturelle de Lille. Naturalisation Yves Gaumetou © Sylvain Frappat



Lynx boréal. Naturalisation Daniel Guyard, 1992. Muséum de Grenoble © Alain Fischer

## Autour de l'expo

**De nombreuses activités sont organisées pour le jeune public :**

- des ateliers maquillage de félins, de création de cartes postales, de sérigraphie, d'origami...
- des temps dédiés à la découverte pour observer et manipuler des peaux, des ossements, des mâchoires...
- des cycles de lectures sont proposés par les bibliothécaires durant les vacances scolaires avec le monde des félins pour fil conducteur.

**Et à destination de tous les publics :**

- un cycle de conférences : les félins fossiles, les félins locaux (lynx et chats forestiers de Chartreuse), l'acceptation des jaguars par les populations mexicaines
- un cycle de projections de films documentaires. ■

et risquent de disparaître, menacés par le réchauffement climatique, et surtout par la déforestation, la chasse et le braconnage.

Elle se conclut par un espace où sont abordées les représentations symboliques des félins dans les différentes sociétés humaines, avec des objets ethnographiques (une momie de chat venue d'Égypte, un récipient zoomorphe du Pérou) ou plus inattendus comme un lion Peugeot ou un ballon de rugby de l'équipe des Pumas (Argentine). Riche de nombreux animaux naturalisés, de très belles photos et vidéos d'animaux dans leur habitat naturel, d'objets, de fossiles

(crânes, mâchoires...) le parcours compte aussi beaucoup de cartels et de panneaux explicatifs.

### Une expo à hauteur d'enfant

Si l'expo tient le pari de tout nous apprendre (ou presque !) sur les félins, elle se distingue aussi par une scénographie particulièrement adaptée jeune public (dès trois ans) avec des vitrines à hauteur d'enfant, un livret pour parcourir l'expo en mode explorateur, une zone dédiée à la découverte des empreintes ou encore des puzzles et des jeux de plateaux autour des différentes espèces. On trouve enfin un espace douillet bap-

tisé "sieste et ronronnement" aménagé avec de gros coussins réalisés par les ateliers couture du Théâtre de Grenoble. Où l'on apprendra pourquoi certaines espèces ronronnent quand d'autres rugissent. ■ Annabel Brot

**i Fascinants Félins, jusqu'au 20 septembre**  
**Muséum d'Histoire Naturelle**  
**1 rue Dolomieu**  
**38000 Grenoble**

**Ouvert du mardi au vendredi de 9h15 à 12h et de 13h60 à 18h, le week-end de 14h à 18h.**  
**Infos : [www.museum-grenoble.fr](http://www.museum-grenoble.fr)**  
**04 76 44 05 55**

## Un Mounier peut en cacher un autre

Pour nombre de Grenoblois, Mounier, c'est le nom d'un lycée, actuellement en cours de transformation, qui a donné son nom à une station de tram. C'est aussi le nom d'un quai de la rive droite de l'Isère, qui va de la place de la Cymaise au quai Xavier-Jouvin.

Qui était donc ce Mounier, dont le nom parcourt la ville ? Ou plutôt, qui étaient-ils ? Deux célèbres Mounier, en effet, sont nés à Grenoble à cent cinquante ans d'écart. Le premier, Jean-Joseph Mounier, naît en 1758. Avocat au Parlement du Dauphiné (1779), il achète une charge de juge royal et s'implique en politique avec son ami Antoine Barnave. Tous deux appartiennent au groupe des Lumières présidé par le docteur Gagnon, grand-père de Stendhal. Après la journée des Tuiles (1788) où il intervient devant l'Assemblée des Trois Ordres<sup>1</sup> pour défendre Grenoble révoltée, il est

nommé secrétaire à l'assemblée de Vizille et député du Tiers-État aux États généraux. Passionné de droit constitutionnel, il propose le serment du Jeu de Paume<sup>2</sup> en 1789.

### Nommé par Napoléon

Rapporteur du projet de constitution, il rédige les trois premiers articles de la Déclaration des droits de l'homme. Attaqué pour ses idées modérées, il démissionne de l'Assemblée nationale et rentre à Grenoble. Il se présente aux élections municipales de 1790 mais battu par Barnave et craignant pour sa sécurité après une vague d'arrestations, il émigre en Suisse. C'est après le 18 brumaire qu'il revient en France pour être nommé préfet puis conseiller d'État par Napoléon. Il meurt en 1806. Son nom sera attribué en 1837 au quai créé lors de la construction du pont de pierre de la citadelle, suite à son rôle-clé pour la journée des Tuiles.

### Inventeur du personalisme

Le second, Emmanuel Mounier, naît en 1905 quai Perrière. Issu d'une famille paysanne, il étudie à l'Université de Grenoble auprès du philosophe Jacques Chevalier puis à la Sorbonne. En 1932, il crée la revue *Esprit*, seule revue des années trente à exister aujourd'hui. Après 1934, il s'engage contre le fascisme. Il dénonce le « désordre établi » produit par l'individualisme libéral, le capitalisme et un « christianisme embourgeoisé ». Philosophe chrétien, il invente le personalisme, doctrine affirmant « le primat de la personne humaine sur les nécessités matérielles et

Emmanuel Mounier, philosophe engagé.



Bibliothèque municipale de Grenoble (ou BMG) (cote R. 90558 (6 Rés.))

L'avocat Jean-Joseph Mounier, nommé conseiller d'État.

sur les appareils collectifs qui soutiennent son développement ». Arrêté sous le gouvernement de Vichy puis libéré, il rejoint le mouvement de Résistance Combat et se réfugie à Dieulefit dans la Drôme où il retrouve d'autres proscrits. Interdite en 1941 par le régime dictatorial, *Esprit* reparaît à la fin de la guerre et Mounier, qui participe à la réconciliation franco-allemande, en reprend la direction jusqu'à son décès en 1950.

Le lycée construit en 1963 reçoit le nom d'Emmanuel Mounier, en écho à Champollion et Stendhal, deux autres figures marquantes de l'histoire de Grenoble. ■ Anne Maheu

<sup>1/</sup> Le Clergé, la Noblesse et le Tiers-État.

<sup>2/</sup> Serment consistant à ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution au royaume.

<sup>3/</sup> Son père étant pharmacien, il déménage très rapidement au 11, Grande-Rue. On peut y voir la plaque patrimoniale apposée par la Ville.

## rentrée 2020-2021



**Vous arrivez à Grenoble ?**



**Votre enfant entre en maternelle ?**



**Vous avez déménagé ?**

## C'est le moment pour les inscriptions scolaires !

Du lundi 13 janvier au vendredi 25 mars 2020, pensez à inscrire votre enfant dans une école publique pour la rentrée de septembre 2020. Notez-le bien : un certificat d'inscription de la mairie est indispensable pour votre enfant. Rendez-vous dans une Maison des Habitants ou une antenne Mairie pour effectuer vos démarches.

### Comment faire ?

- 1 Téléchargez votre dossier d'inscription sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr) ou retirez-le auprès d'une Maison des Habitants.
- 2 Remettez votre dossier complet avec les pièces nécessaires à l'une des Maisons des Habitants qui vous déli-

vrera un avis de dépôt, ou par courriel à l'adresse [kiosque@grenoble.fr](mailto:kiosque@grenoble.fr).

- 3 Un certificat d'inscription scolaire vous sera envoyé, précisant le nom de l'école de votre enfant, ses coordonnées téléphoniques et le nom de sa directrice ou directeur.



- 4 Prenez rendez-vous avec la direction de cette école pour valider l'admission, et présentez-vous à ce rendez-vous avec le certificat d'inscription, le certificat de radiation si votre enfant vient d'un autre établissement, le carnet de santé de votre enfant et le livret de famille. Pour tout complément ou cas particulier, une seule adresse : [grenoble.fr/scolaire](http://grenoble.fr/scolaire)

### Où trouver votre Maison des Habitants ?

- Secteur 1 : MdH Chorier Berriat, 10, rue Henry -Le-Chatelier
- Secteur 2 : MdH Centre-ville, 2, rue du Vieux-Temple - MdH Bois-d'Artas, 3, rue Augereau
- Secteur 3 : MdH Anatole-France, 68 bis, rue Anatole-France
- Secteur 4 : MdH Capuche, 58, rue de Stalingrad
- Secteur 5 : MdH Abbaye Jouhaux, 1, place de la Commune de 1871 - MdH Teisseire-Malherbe, 110, avenue Jean-Perrot
- Secteur 6 : MdH Le Patio, 97, galerie de l'Arlequin - MdH Baladins, 31, place des Géants - MdH Prémol, 7 rue Henry-Duhamel



## Recensez-vous !

**La prochaine campagne du recensement se déroulera du 16 janvier au 22 février 2020.**

### À quoi ça sert ?

- Connaître les caractéristiques démographiques et sociales de la population française
- Définir la participation de l'État pour sa dotation au budget de chaque commune, par tranche d'habitants
- Permettre aux collectivités publiques d'ajuster leur action aux besoins des évolutions de la population.

### Comment ça se passe ?

- 8 % de la population française est recensée chaque année, soit 40 % sur 5 ans.
- les comparaisons chiffrées s'effectuent avec un décalage dans le temps et non

pas directement d'une année sur l'autre.

- L'INSEE tire au sort X immeubles à recenser qu'elle transmet aux communes.
- La commune organise le déroulement du recensement: recrutement des agents recenseurs, organisation technique, enregistrement des données, suivi des opérations.
- La commune doit répondre aux orientations et objectifs fixés par l'État: volume de personnes recensées, % enregistrement dématérialisé.

### Mes droits et devoirs si je suis recensé-e

- Je vérifie que la personne qui me contacte est bien l'agent-e recenseur-e: j'ai reçu une lettre préalable de la mairie

m'indiquant que je serai recensé-e, l'agent-e est munie d'un document attestant de sa qualité.

- Je suis tenu-e de renvoyer le questionnaire, la démarche étant reconnue d'intérêt public (sanctions en cas de refus).
- J'utilise dans la mesure du possible l'enregistrement de mes données par internet sur un site sécurisé par l'INSEE, à domicile ou dans des points d'accès publics (Maison des Habitants, Hôtel de ville).

- Si j'ai une question, je sollicite l'agent-e recenseur ou bien le service relations aux usagers à l'Hôtel de Ville 04 76 76 36 36. ■

Grenoble compte  
**158 180**  
habitant-es



## numéros utiles



### Vie quotidienne

**Mairie de Grenoble:**  
04 76 76 36 36  
www.grenoble.fr

**Information Personnes Âgées:**  
04 76 69 45 45

**Déchets/tri:** 0 800 50 00 27  
(gratuit depuis un fixe)

### Santé

**Centre antipoison:**  
04 72 11 69 11

**Pharmacie de garde:** 3915

**CHU de Grenoble:**  
04 76 76 75 75

**SOS Vétérinaires:**  
04 76 47 66 66

**SOS Médecins:**  
04 38 701 701  
(7j/7 et 24h/24)

### Déplacements

**AlloTAG & INFOTRAFIC**  
04 38 70 38 70 (service 24/7,  
téléconseillers) du lundi au  
samedi, 8h à 18h30  
www.tag.fr

**Allo Metrovelo:**  
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

**Citiz:** 04 76 24 57 25

**Cycle urbain:** 06 31 54 54 83

**Taxis grenoblois:**  
04 76 54 42 54

### Numéros d'urgence

**Police Secours:** 17

**SAMU:** 15

**Pompiers:** 18

**Numéro d'urgence européen:**  
112

**Enfants disparus:** 116 000

**Hébergement d'urgence:** 115

**Hôtel de Police:**  
04 76 60 40 40

**Gendarmerie:**  
04 76 20 37 00

**Secours en montagne:**  
04 76 22 22 22

# Un portrait

Nicolas Plain

## Prendre de la hauteur pour mieux comprendre la terre

Lorsqu'il ne vole pas au-dessus des Alpes, il parcourt la brousse africaine, fréquente les couloirs des ministères et les ateliers des laboratoires de recherche. Scientifique et explorateur, Nicolas Plain est en quête permanente d'idées neuves pour faire du bien à notre planète.

À 28 ans, Nicolas Plain, diplômé de l'école Polytechnique, des Ponts et Chaussées et doctorant en sciences du climat et de l'environnement à l'Université Grenoble-Alpes vient de réaliser un petit exploit : relier Cannes à Salzbourg en parapente, à vélo et à pied. Mille kilomètres parcourus en seulement huit jours, sans la moindre émission de CO2. Ce n'est pas le défi physique qui a poussé ce natif de Saint-Paul-de-Varces dans l'aventure. Son objectif était tout autre : établir, à bord de son laboratoire volant, une carte détaillée des polluants qui rongent progressivement le massif alpin. Une reconnaissance préparatoire au lancement d'un cycle de documentaires au thème évocateur : « Il faut sauver... ». Cycle qu'il réalise avec Laurent Lichtenstein (C'est pas sorcier, Échappées belles, Terres extrêmes...) et présentera aux côtés de la glaciologue Heidi Sevestre. Premier épisode de la série : « Il faut sauver les Alpes ». Un film « militant » qui sortira en 2020 dans le cadre de la semaine du cinéma positif au Festival de Cannes et sera diffusé sur Ushuaïa TV.

### Rester optimiste et agir

Loin d'être alarmiste comme bon nombre de ses confrères chercheurs, son message se veut optimiste. Sa parole est

“ La problématique du climat est une chance pour transformer notre société tout entière. ”

vive, précise, pleine d'enthousiasme et d'énergie : « Je suis encore jeune, mais j'ai déjà constaté, dans mon environnement proche, la disparition de certaines espèces et l'impact catastrophique du dérèglement climatique sur la biodiversité. Les choses vont trop vite. La nature n'a pas le temps de s'adapter. Malgré tout, je ne suis pas fataliste. Le fatalisme pousse à l'inactivité et nous devons agir vite, chacun à notre niveau. Il faut savoir qu'il existe aujourd'hui des opportunités pour inverser cette tendance. Je reste convaincu que la problématique du climat est une chance, une source d'innovations locales pour déboucher sur une transformation profonde de notre société tout entière. »

### Une boîte à outils pour la planète

Pour ce faire, il vient de créer une plateforme d'échange sur internet : [ilfautsauver.org](http://ilfautsauver.org). Une authentique boîte à outils qui

répertorie toutes les actions déjà menées avec succès pour assurer la sauvegarde de notre planète.

« Je veux montrer une écologie positive qui recense des solutions concrètes, répliquables déjà mises en place et qui fonctionnent. Il n'est pas besoin de réinventer la roue. Simplement partager les expériences pour améliorer la santé humaine, l'économie et recréer du lien social. »

Et Nicolas est tout sauf un doux rêveur. Après avoir travaillé sur les énergies au Boston Consulting Group, il a intégré l'équipe interministérielle qui préparait la COP 22. Il a aussi élaboré un sujet de thèse sur l'électrification rurale dans les pays en développement grâce à des mini-réseaux d'électricité renouvelable. Au moment de cette interview, il était d'ailleurs au Kenya, où il apporte sur le terrain les dernières touches à ce travail qu'il doit rendre en février. Une occasion pour lui de rappeler : « Un milliard d'êtres humains n'ont toujours pas accès à l'électricité. Six cents millions d'oubliés résident dans l'Afrique subsaharienne. » Encore un nouveau défi à relever ! ■ Thierry Thomas



© Nicolas Plain

# Gre.

# rendez-VOUS

## janvier



**Depuis le 5 novembre**  
Rose Valland  
En quête de l'art spolié  
Musée Dauphinois  
[musees.isere.fr](http://musees.isere.fr)

**Avant le 7 février**  
Élections municipales  
Inscriptions et démarches pour voter.  
Mairie de Grenoble, Maisons des Habitants et le Patio  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

**Du 15 janvier au 15 février**  
Faites place !  
Sfax au quotidien  
Exposition d'urbanisme.  
La Plateforme  
[facebook.com/citytrottersIUGA](https://facebook.com/citytrottersIUGA)



**Du 16 au 18 janvier**  
Nuit de la Lecture  
Rencontres, soirées jeux, conférences, théâtre d'impro et lectures.  
Bibliothèques municipales  
[bm-grenoble.fr](http://bm-grenoble.fr)

**Du 23 au 26 janvier**  
Festival des loisirs créatifs  
Trouver des idées nouvelles de loisirs.  
Ateliers et exposants.  
À Alpeexpo  
[festivalcreatifgrenoble.com](http://festivalcreatifgrenoble.com)

**Le 1er février**  
Tournoi des Six Nations  
Rugby : France-Angleterre.  
Au Stade des Alpes  
[ffr.fr](http://ffr.fr)

**Du 19 février au 1er mars**  
Festival Voir Ensemble  
8<sup>e</sup> édition. Une trentaine de films pour jeune public.  
Avant-premières.  
Au Méliès  
[laliue38.org](http://laliue38.org)